

n°294 - mars 2021

Canal

le journal de Paris

Covid-19

Un centre de vaccination en ville

page 12

Culture

Une saison parallèle

page 26

Dossier

Retour à la terre

page 4

LA RUE N'EST PAS UNE POUBELLE

LA BRIGADE VERTE
VERBALISE

.....
135 €

Direction de la Communication - février 2021



Lire article page 26

SOMMAIRE

4 > Dossier

Voir la ville en vert

10 > En quelques mots

La Borne bleue, PayByPhone, numéro vert d'alerte solidaire, modification du PLUi, habitat intergénérationnel...

12 > Covid-19

Pantin a son centre de vaccination Les résidents de la Seigneurie reçoivent leur première injection

14 > Santé

Un nouvel espace médical rue Étienne-Marcel

15 > Jeunesse

Le Lab' et les antennes jeunesse toujours très actifs

16 > Budget participatif

Inaugurations de printemps

18 > En images

Dans les coulisses de la rénovation de l'hôtel de ville et de l'église Saint-Germain, une classe de CM1 à l'hôtel de ville, concertation sur la future halle sportive, visites ministérielles au CND et au MédiaLab93

20 > Espace public

L'avenue Jean-Jaurès poursuit sa mue Barrière anti-intrusion sur les quais : pour ou contre ?

22 > Vie associative

Dancez comme un cow boy avec 100 % Tiags Le bien-être pour tous avec Home

24 > Économie

Abscisse ou l'art de la signalétique

25 > Emploi

Club'eee fait le lien entre les entreprises et les jeunes

26 > Spectacle vivant

Culture à domicile avec la Saison bis

28 > Art contemporain

Exposition événement à la galerie Thaddaeus Ropac

29 > Cinéma

Portrait du réalisateur pantinois Antonin Peretjatko

30 > Semaine de l'égalité

Trois femmes sur le front de l'égalité

IMPRIMERIE

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin – Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. T 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédactrice en chef: Orlane Renou. Rédacteur en chef adjoint: Patricia de Aquino. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Maquettistes: Bruno Chevreau, Priska Vigo. Rédacteurs: Tiphaine Cariou, Christophe Duthell, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel, Hana Levy. Photographes: Sabrina Budon, Laetitia d'Abouville, Justine Davo, Fatima Jellaoui, Toufik Oulmi, Élodie Ponsaud, Bénédicte Topuz. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

34 > Commerce

Nicolas Paciello, un chef en ville Mieux chez soi avec La Maison inspirée Une aide pour les commerçants victimes du deuxième confinement

Donner une place à la nature en ville passe, à Pantin comme ailleurs, par l'action conjuguée des pouvoirs publics, des associations, des établissements scolaires et des citoyens. Sur cette photo, un atelier jardinage au sein de l'école maternelle Méhul.

Entrez, c'est tout vert!

« Les villes devraient être construites à la campagne, l'air y est tellement plus pur », disait autrefois l'écrivain Alphonse Allais. Mais il faut bien se rendre à l'évidence: la chose est impossible. Alors, **en ce début de XXI^e siècle, c'est la nature qu'on fait venir en ville!** À Pantin, de nombreuses actions sont ainsi lancées, ou sur le point de l'être, pour réintroduire la faune et la flore dans un paysage urbain très dense. Une dynamique à la fois institutionnelle et citoyenne qui laisse espérer l'avènement d'une ville plus verte, plus apaisée et plus saine.

Dossier réalisé par Guillaume Gesret

Dans une cité marquée par son passé industriel et les politiques d'aménagement des Trente glorieuses qui imposaient de bétonner et de bitumer, réintroduire la nature est un défi. Un défi impératif face aux impacts du dérèglement climatique et aux attentes des habitants qui, de plus en plus, aspirent à renouer avec elle. « La nature est absolument essentielle pour la qualité de vie des citadins », affirme Nathalie Machon, chercheuse et professeure d'écologie urbaine au Muséum national d'histoire naturelle. Outre le fait qu'elle embellit, elle offre des services incomparables et gratuits: elle atténue les températures lors des épisodes caniculaires, elle améliore la qualité de l'air, des sols et de l'eau. Ses bienfaits ont aussi été démontrés sur la santé humaine. »

Une ville qui respire

Nul besoin d'aller chercher plus loin

les raisons pour lesquelles la ville a, lors du précédent mandat, agrandi le parc des Courtilières – il s'étend dorénavant sur plus de 4 hectares –, créé deux espaces verts aux Quatre-Chemins – le square Anne-Frank (1 000 m²) ouvert depuis 2019 et le parc Diderot (2,5 hectares) dont une partie sera accessible dès ce printemps –, planté des arbres à la faveur de chaque requalification de rue, accordé de nombreux permis de végétaliser. Résultat: Pantin compte aujourd'hui environ 6 000 arbres et la surface des espaces verts y a progressé de près de 10 % depuis 2001.

Bertrand Kern, le maire, en est en effet persuadé: « Il faut faire respirer notre ville, créer des îlots de fraîcheur, continuer d'agrandir les parcs, planter des arbres dès qu'on le peut. Le développement de cette nature est possible: il doit être pensé de façon systématique, à chaque réalisation dans l'espace public, de manière à l'accélérer. » Dans les prochains mois, le quai de l'Ourcq

sera ainsi piétonnisé et enherbé, des cours Oasis, espaces arborés pouvant être partagés, seront créés dans les écoles, des jardins de pluie s'autoalimenteront avec la récupération des précipitations, la place de la Pointe bénéficiera d'un verdissement, des radeaux végétalisés flotteront sur le canal, le quartier du Port accueillera un square... Dans un futur plus lointain, « un bois urbain d'environ 2,5 hectares prendra place au cœur de l'écoquartier », se félicite le maire. Une bonne nouvelle pour la biodiversité.

Faire renaître la biodiversité

Car, comme le souligne Nathalie Machon, « le développement de la nature en ville permet de recréer des écosystèmes fonctionnels où les espèces animales et végétales interagissent et produisent de meilleurs services. » Et c'est tout le sens du travail du pôle Espaces verts de la ville qui, ces dernières années, n'a cessé d'innover pour faire

renaître cette biodiversité. Didier Méreau, son responsable, explique: « Nous avons proscrit les pesticides et éteint l'éclairage public la nuit dans les parcs afin que les oiseaux puissent dormir en toute quiétude. Et, lorsque l'on crée un bosquet derrière le stade Charles-Auray, on utilise la méthode Miyawaki qui consiste à faire pousser une forêt en un temps record sur des terrains urbanisés ou dégradés. » Ainsi, les rouges-gorges, mésanges et autres chauve-souris qui avaient déserté Pantin sont de retour. « Nous voyons même des écureuils, des fouines et des traces de renard dans le parc Barbusse », rapporte l'un des jardiniers municipaux.

Reste maintenant à assurer une cohabitation harmonieuse entre les anciens et ces nouveaux habitants. Pour cela, direction la Cité fertile, les jardins partagés ou encore les écoles qui ne lésinent jamais dès lors qu'il s'agit de former les écocitoyens d'aujourd'hui et de demain.

QUESTION DIRECTE À ...

Bertrand Kern,
maire de Pantin



Quelle est votre position sur le devenir des jardins familiaux du Fort d'Aubervilliers ?

« J'ai entendu la mobilisation liée à l'aménagement d'une gare de la future ligne 15 du Grand Paris Express, d'un écoquartier et d'une piscine dans le secteur du Fort d'Aubervilliers. Selon moi, l'arrivée d'une gare à cet endroit est une bonne nouvelle pour les habitants des Courtilières. Quant à la construction de logements dans le cadre de l'écoquartier, elle répond aux besoins des habitants des portes de Paris. Toutefois, quand j'ai pris connaissance de ces projets, il y a environ cinq ans, j'ai fait part de mes remarques à la précédente équipe municipale d'Aubervilliers. Je disais alors qu'un écoquartier ne devait pas être trop dense et que, si jamais quelques jardins venaient à disparaître, l'engagement devait être pris de les reconstituer dans la même zone.

Aujourd'hui, je le maintiens: les 13 % de parcelles supprimées devraient être recréés. Je précise, contrairement à ce qu'il a été dit, qu'aucun potager du Fort d'Aubervilliers ne se trouve sur le territoire de Pantin. Je ne suis donc pas dans la position de décider, mais je pense qu'il convient certainement d'expliquer et de mieux communiquer autour de ces nouveaux aménagements.

Ma seule préoccupation en tant que maire de Pantin, ce sont les Pantinoises et les Pantinois. J'estime que la gare du Grand Paris, les logements et la future piscine seront plébiscités par les habitants des Courtilières. Et c'est également à eux que je pense quand je projette de créer des jardins partagés dans leur quartier. »

3 QUESTIONS À...

Mirjam Rudin,
adjoindue au maire,
déléguée à la
Nature en ville, aux
Déplacements, aux Espaces
publics et aux Espaces verts



Canal: Pourquoi l'équipe municipale souhaite-t-elle tant verdifier Pantin ?

Mirjam Rudin : Pour lutter contre le réchauffement climatique, nous pensons qu'il faut planter massivement des arbres dans les rues, créer des cours oasis dans les écoles, concevoir une forêt urbaine au sein du futur écoquartier... Il en va d'abord de notre santé. Mais la nature permet également d'apaiser nos tensions. Les espaces verts participent en effet à l'équilibre psychique des adultes comme des enfants. Accroître la nature en ville, ce n'est donc absolument pas que cosmétique.

Mais planter des arbres, créer des espaces verts, nécessite de sanctuariser de rares mètres carrés qui peuvent être convoités par les promoteurs immobiliers autant que par les automobilistes...

M.R. : C'est vrai que nous devons reconquérir de l'espace. Donner de la place aux arbres pourrait en effet se faire aux dépens de certaines places de stationnement, de certains projets immobiliers. Préserver la biodiversité implique donc, parfois, quelques nuisances pour certains usagers. Mais ces désagréments sont mineurs par rapport aux bienfaits que la nature procure. Et puis, l'expansion de la nature en ville se joue aussi à petite échelle. Nous devons, par exemple, planter des arbres et des végétaux sur les bandes Vigipirate se trouvant devant les écoles et les gymnases, verdifier certaines places publiques trop minérales, soutenir les initiatives d'habitants qui désirent créer des jardins partagés, leur délivrer des permis de végétaliser leur rue... Pour moi, chaque bac planté est une petite victoire.

Faut-il encore convaincre les Pantinois des bienfaits de cette entreprise ?

M.R. : Oui et c'est même essentiel. Imposer la végétalisation de la ville sans information ni consentement peut être contre-productif. Nous devons donc associer les Pantinois aux prises de décisions pour qu'elles soient comprises et acceptées. Si nous proposons de supprimer des places de stationnement au profit des arbres, si nous transformons des voies en « rues jardin », il faut absolument faire de la pédagogie.



Gail Schroeder a fait de son amour de la nature sa profession.

À l'écoute de la nature

Parce que développer la nature en ville signifie aussi lui prodiguer un entretien qui la respecte, Gail Schroeder, jardinière municipale, a vu son métier évoluer. Elle témoigne.

Gail Schroeder, qui a grandi dans la campagne de la banlieue de Détroit (Michigan), exerce le métier de jardinière depuis trente ans. « J'ai découvert cette profession passionnante un été, alors que j'étais étudiante en littérature américaine. Ça m'a tellement plu que j'ai quitté la faculté pour l'embrasser. » Arrivée en France en 2004, la franco-américaine travaille, dans un premier temps, au sein du service des espaces verts de la ville d'Arcueil, avant de rejoindre Pantin il y a trois ans. « J'aime mon métier car je suis à l'extérieur toute l'année. Je vois la nature changer en permanence. Regarder les écureuils courir dans le parc Barbusse, me sentir proche des arbres et des fleurs me fait du bien, tout simplement. »

Un métier plus vert que vert

Autre motif de satisfaction pour la jardinière : l'évolution de sa profession ces dernières années. « Aujourd'hui, la ville pratique la gestion différenciée et raisonnée. Notre approche professionnelle est donc plus respectueuse de l'environnement et de la biodiversité. » Les jardiniers municipaux ne tondent donc plus le gazon sans réfléchir. Quant aux herbes que l'on qualifie parfois de mauvaises, elles ne sont plus systématiquement arrachées. « Elles servent de refuge aux insectes, précise Gail. Et, pour qu'il y ait des oiseaux, il faut des insectes ! » CQFD.

Cette démarche écologique, entreprise par la ville il y a de nombreuses années, a été récompensée. En 2019, Pantin s'est en effet vu décerner le label Écojardin pour la gestion exemplaire de 29 de ses espaces verts. En 2020, quinze sites supplémentaires ont été distingués. « C'est une grande fierté pour nous ! », conclut-elle.

Silence... ça pousse à l'école

Depuis la rentrée de septembre, une classe de grande section de la maternelle Méhul entretient un potager dans la cour de l'établissement. Une action pédagogique développée avec l'aide des Fermes de Gally, une structure pionnière de l'agriculture urbaine qui a fait de l'éducation à la nature sa raison d'être.

Visiblement, ce matin-là, Djibril, Mélissa, Ulysse et leurs copains prennent un malin plaisir à mettre les mains dans l'humus. « Regardez, il y a un ver de terre qui se tortille », rigole Mélissa. Leur maîtresse, Sabrina Henni, leur demande de creuser de petits trous avec une truelle afin d'y planter du thym, de la menthe et du romarin. Ces plantes aromatiques ont été livrées il y a quelques minutes à peine par un salarié des Fermes de Gally, partenaire de cette action pédagogique. Maxime Corel, coordinateur du projet École fertile, détaille : « Les Fermes de Gally, installées dans les Yvelines et en Seine-Saint-Denis, ont offert à la classe les cinq bacs potagers, les plants et les graines. Au cours de l'année, nous intervenons régulièrement pour sensibiliser les enfants aux techniques du jardinage. Cet automne, nous les avons accueillis dans notre ferme urbaine de Saint-Denis. »

Former les écocitoyens de demain

« Se voir offrir le matériel et les outils pédagogiques est une véritable chance, poursuit Sabrina Henni. Grâce à la création de ce potager dans la cour de l'école, je peux aborder les questions de la saisonnalité des fruits et des légumes, les problématiques du bien manger et, plus globalement, les enjeux de l'écocitoyenneté. » Sa classe consacre ainsi une à deux séances par semaine à l'entretien du jardin...

Djibril, 5 ans, prend soudain la parole : « On a planté des choux, des épinards, des radis, de l'ail, des mûres, des framboises et même des fraises. À la récréation, j'aime bien venir vérifier que tout va bien dans le potager. » La maîtresse reprend : « Mais alors, que peut-on récolter aujourd'hui ? Qu'est-ce qui est de saison ? » « Les radis, madame ! », répondent en chœur les élèves, tandis que Léandre lève le doigt et propose : « La raclette... »



Sensibiliser les plus jeunes au respect de la nature : un impératif pour la voir s'épanouir en ville.



Le bonheur est dans le jardin

À Pantin, les jardins partagés connaissent un succès grandissant. Ainsi, les habitants qui expriment le besoin de renouer avec la terre forment des collectifs et des associations pour créer leur potager commun. La ville les aide ensuite à se lancer, en fournissant du matériel et l'expertise des agents des espaces verts.

Le dernier lieu de culture ainsi créé, baptisé La Petite Pensée florissante, se situe à côté de l'école Hélène-Cochennec, au pied de la résidence sociale de l'avenue Anatole-France, dans le secteur

Raymond-Queneau. Depuis le mois de juin, les habitants de tous âges se retroussent les manches pour y faire pousser des légumes, des fruits, des aromates et des fleurs. Si cet espace de convivialité enchante les adhérents, il profite aussi à tout le voisinage. Ailleurs, d'autres potagers de ce type mobilisent des mordus du jardinage. C'est le cas de Pousse Ensemble, fort de ses 4 000 m² implantés à la lisière de la forêt de Romainville, et du jardin Banane Pantin, situé rue Honoré dans le quartier des Quatre-Chemins.

Et la ville redevient fertile...

Ouverte à l'été 2018, la Cité fertile est un formidable terrain d'expérimentation pour qui veut réintroduire la nature en ville. En réunissant des acteurs de la transition écologique, des associations et des établissements scolaires de la commune, elle s'impose aujourd'hui comme un modèle à l'échelle de la région parisienne.

Comment amener la nature dans une friche industrielle ? Voilà la question qui taraude Philippe Pigier, paysagiste et expert en agro-écologie urbaine, depuis que l'équipe de la Cité fertile l'a sollicité, il y a bientôt trois ans. « C'est un défi que de faire pousser des arbres, des fruits et des légumes sur une parcelle d'environ un hectare où la terre était morte. Il a fallu reconstituer les sols avec du compost, repenser l'infrastructure verte, imaginer des bassins pour recréer une biodiversité, notamment aquatique... » Il est vrai qu'auparavant, seuls les pigeons s'aventuraient dans cette zone. Aujourd'hui, mésanges et rouges-gorges en ont fait leur terrain de jeu, certainement attirés par les 250 variétés de plantes, d'arbres et de fleurs différentes qui s'épanouissent avenue Édouard-Vaillant.

Plantons ensemble

Philippe Pigier, qui se décrit comme un « faiseur », expérimente avec l'aide d'habitants et d'associations dans une « démarche cohérente et globale ». « Ce qui m'intéresse, c'est de ramener la nature dans un quartier très dense et populaire. Nous ne voulons surtout pas d'un lieu élitiste. Au contraire, nous accueillons et nous associons tous les habitants de la ville », martèle-t-il.

Cette année, par exemple, quatre classes de CE1 et CM1 de l'école Sadi-Carnot se familiarisent avec les enjeux de la transition écologique en suivant les activités pédagogiques proposées par l'association La Sauge. « Nous apprenons aux enfants à s'occuper d'un potager et à comprendre le principe de la biodiversité », résume Christophe Zozine,



La Cité fertile, un laboratoire grandeur nature de la préservation de l'environnement en ville.

son responsable pédagogique. « On a semé des graines et observé à la loupe des vers de terre, qui sont des auxiliaires de culture, et des limaces qui sont à classer parmi les ravageurs », complète Louison, élève de CM1, qui a parfaitement retenu la leçon. Et son enseignante, Yveline Brighenti, s'en réjouit : « En passant par l'expérimentation, les enfants acquièrent naturellement des connaissances. Tous les points évoqués par l'intervenant – la biodiversité, la place des animaux dans le milieu naturel... – font écho au programme de sciences défini par l'Éducation nationale. »

Vivement le printemps !

Au printemps, ces élèves, comme tous les Pantinois, découvriront les ruches et le poulailler récemment installés. Tous pourront également déposer leurs déchets verts dans le composteur public et profiter de la serre horticole où seront proposés de nouveaux ateliers gratuits.

● 14, avenue Édouard-Vaillant. Les espaces extérieurs de la Cité fertile sont actuellement ouverts au public du lundi au dimanche de 10.00 à 17.30.



En 2022, une serre horticole de 200 m² prendra place entre le parc Diderot et la résidence Jean-Jaurès.

Fruits et légumes urbains

Un projet de tiers-lieu dédié à l'agriculture urbaine verra le jour en 2022 aux Quatre-Chemins, au pied de la résidence Jean-Jaurès.

Dans le cadre du programme Pariculteurs imaginé par la Ville de Paris, l'association Toits vivants s'est vu décerner un prix qui, dans les mois à venir, va lui permettre de concrétiser son idée. Sur un terrain de 2 000 m², situé sur la dalle coiffant les parkings de la résidence sociale Seqens (ex-France Habitation) des Quatre-Chemins, les responsables de l'association envisagent en effet d'ériger une serre horticole de 200 m² et une ferme maraîchère où pousseront fruits et légumes. Cet espace de ressources nourricières sera bien évidemment ouvert aux habitants et aux associations du quartier. « Nous l'avons pensé comme un lieu participatif », précise Sébastien Goelzer, coordinateur de l'association. « Nous voulons que les habitants se l'approprient et le fassent vivre. » Pour animer l'endroit, les agriculteurs de l'association Vergers urbains proposeront une initiation aux techniques du potager et de la culture maraîchère. Il sera également possible d'y suivre des ateliers de bricolage du bois afin de fabriquer des bacs et des supports destinés au jardin. Une cuisine partagée permettra, de son côté, de préparer des

repas à partir de productions de saison. À noter qu'une partie des plants, fruits et légumes qui pousseront le long du parc Diderot seront mis en vente à des tarifs préférentiels. « À terme, nous aimerions qu'un groupe d'acteurs du quartier gère de manière autonome ce tiers-lieu. Nous avons déjà pris contact avec certains habitants et avec la maison de quartier pour trouver des relais dès l'ouverture de la serre en 2022 », conclut Sébastien Goelzer.

D'autres réalisations à venir

À Pantin, d'autres projets d'agriculture urbaine sont en passe de voir le jour. À l'angle des rues Candale et Méhul, le toit de l'immeuble D'un mur à l'autre (lauréat de l'appel à projets Inventons la métropole du Grand Paris 2) sera, à l'horizon 2024, mis en culture afin de pourvoir aux besoins du restaurant d'application installé quelques étages plus bas. Le long du canal, l'entreprise Chanel s'apprête pour sa part à restituer une bande de terrain à la ville afin d'y faire pousser fruits et légumes et, pourquoi pas, gambader des animaux.

ZOOM SUR...

Le verdissement par le PLUi

Le droit est un des leviers à actionner lorsque l'on désire développer la nature en ville. À travers leur plan local d'urbanisme (PLU), les collectivités parviennent ainsi à imposer des obligations « vertes » aux particuliers, bailleurs sociaux et promoteurs qui bâtissent ou réhabilitent.

Et c'est exactement ce qu'a fait Est Ensemble l'année dernière lorsqu'il s'est agi de définir son nouveau PLUi (i signifiant intercommunal). Encouragé par la ville, l'établissement public territorial a en effet intégré, dans ce document cadre qui fixe les règles de construction au sein du territoire, des mesures permettant de lutter contre le réchauffement climatique. Par exemple, pour obtenir un permis de construire, il est dorénavant obligatoire de végétaliser au moins 35 % de la parcelle à bâtir, dont une partie en pleine terre. Ce verdissement peut donc prendre la forme d'une pelouse parsemée de fleurs ou de toits terrasses végétalisés.

Deux autres règles s'inscrivent dans cette volonté de consacrer la place de la nature en ville : pour 100 m² de pleine terre sur un terrain, le maître d'ouvrage doit planter un arbre à grand développement, c'est-à-dire de plus de 15 mètres de haut au terme de sa croissance. Par ailleurs, si un arbre de ce type est arraché dans le cadre d'une construction ou d'une rénovation, deux autres sont à restituer. Des mesures qui, bien évidemment, valent aussi pour les équipements publics.

TRANSPORT

Bornes bleues pour véhicules verts



Afin de développer les mobilités durables sur le territoire, les élus, réunis en conseil le 7 janvier, ont choisi de confier au Sipperec, l'établissement de coopération intercommunale en charge de l'alimentation électrique des bâtiments publics de la ville, l'installation de bornes de recharge à destination des véhicules électriques et hybrides.

Le Sipperec déploie actuellement un important réseau de points de recharge des véhicules électriques et hybrides : La Borne bleue. Déjà disponible dans 104 communes franciliennes, ce service est fiable, simple d'utilisation et accessible à tous. Grâce à une application mobile ou à un badge d'abonné, les usagers auront ainsi, fin 2021, la possibilité de localiser et de réserver une borne, de recharger leur véhicule puis de payer, sur le principe d'une facturation au temps passé, cette prestation via leur téléphone portable.

À Pantin, après une phase de diagnostic, les anciennes installations Autolib' qui auront pu être remises en état permettront de recharger en six heures la totalité d'une batterie. Pour s'adapter aux véhicules de dernière génération, leur puissance pourrait même être accrue. À noter que de nouvelles stations seront créées en fonction des besoins du territoire et que, d'ici à 2022, ce réseau sera composé de 3 000 points de recharge en Île-de-France.

● Pour s'abonner : www.labornebleue.fr

NUISIBLES

É(rat)ducation

Du 5 au 12 mars, dates de la prochaine campagne de dératisation orchestrée par la ville, les rats n'auront qu'à bien se tenir ! Car, si d'après les spécialistes, les rongeurs ne sont pas plus nombreux que par le passé dans les communes franciliennes, ils n'en demeurent pas moins une nuisance contre laquelle il faut lutter. C'est pourquoi, la ville organise chaque année plusieurs campagnes de dératisation en intervenant notamment dans les quelque 80 lieux publics (parcs, écoles, gymnases...) dont elle assure la gestion. De leurs côtés, les syndicats et les bailleurs sociaux sont incités à se joindre à chacune de ces opérations, tandis que les directions de l'eau et de l'assainissement du conseil départemental et d'Est Ensemble traitent les égouts. Quant aux citoyens, charge à eux de veiller à bien fermer leurs sacs poubelle et à ne pas déposer de déchets alimentaires sur la voie publique.



© iStock



FESTIVAL CÔTÉ COURT

Dans les coulisses du septième art

Amoureux de cinéma, vous aimez partager vos expériences et donner votre avis ? Alors, participez aux 30 ans du festival Côté court ! Comment ? En rejoignant le jury qui décerne le Prix du public.

L'aventure commencera en mai dans les locaux de l'association. Au programme : une journée de formation avec Louis Blanchot, critique de cinéma. Puis, du 9 au 19 juin, place au visionnage des films en lice dans la catégorie Fiction et aux rencontres avec les réalisateurs, producteurs et comédiens. L'occasion de découvrir à Pantin les talents de demain comme l'ont été Mathieu Amalric, François Ozon ou encore Emmanuel Mouret

● Pour devenir membre du jury : envoyez, entre le 15 mars et le 27 avril, votre candidature accompagnée de vos coordonnées à delphine@cotecourt.org.

SOLIDARITÉ

Numéro vert d'alerte solidaire

Un voisin qui n'a plus les moyens de se nourrir correctement ? Une connaissance qui ne parvient plus à se chauffer ? Une difficulté personnelle qui vous empêche de recourir à vos droits sociaux ? Autant de raisons de composer gratuitement le 0 800 00 93 75, le numéro vert d'alerte solidaire mis en place par la ville afin de renforcer le signalement et l'accompagnement des personnes en situation de détresse ou de grande fragilité.

Que cela soit pour une tierce personne, en toute bienveillance et avec son accord, ou pour vous-même, n'hésitez pas à alerter au sujet d'une situation financière critique, d'un problème de logement (insalubrité, habitat de fortune, précarité énergétique...), de santé (ouverture de droits, suivi médical, handicap...), ou d'une souffrance liée à l'environnement social (isolement, conflit intra-familial, risque ou suspicion de maltraitance...).

Du lundi au vendredi, de 9.00 à 12.00, des agents municipaux sont à votre écoute pour proposer une orientation, un suivi ou une prise en charge adaptés à toutes les problématiques.

● ☎ 0 800 00 93 75 : du lundi au vendredi de 9.00 à 12.00.

Attention ! Ce numéro gratuit n'est pas un numéro d'urgence.



CONSULTATION PUBLIQUE

Donnez votre avis sur la première modification du PLUi

Un an après sa mise en place, le plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi), un document cadre qui définit notamment les règles de construction sur le territoire d'Est Ensemble, nécessite quelques ajustements. Bien que de faible importance, cette modification simplifiée qui n'entachera pas la forte ambition environnementale de ce document, donne lieu, du 1^{er} mars au 1^{er} avril, à une consultation publique.

Le dossier et le registre pour donner son avis sont accessibles tous les jours, de 9.00 à 12.30 et de 13.30 à 17.00, devant le bureau de l'accueil de la direction de l'Urbanisme, situé au troisième étage du centre administratif.

● Centre administratif, 88, avenue du Général-Leclerc.



HABITAT INTERGÉNÉRATIONNEL

Deux âges, un toit

D'un côté, des jeunes qui ne parviennent pas à se loger. De l'autre, des seniors isolés dont le maintien à domicile peut parfois se révéler compliqué. Entre les deux, l'association Le Pari solidaire qui met en relation les plus de 60 ans, locataires ou propriétaires, avec des jeunes de 18 à 30 ans à la recherche d'un toit. Seule contrepartie pour l'hébergé : s'acquitter d'un modeste loyer ou s'engager à être présent dans le logement sur des temps prédéfinis. Quatre mille colocations de ce type sont déjà nées sous l'égide de l'association qui, après avoir recueilli les attentes et les besoins des candidats afin de créer les conditions d'une cohabitation harmonieuse, suit le binôme sur toute la durée du contrat. Lauréate 2020 de l'appel à projets Agir in Seine-Saint-Denis, Le Pari solidaire cherche aujourd'hui à étendre son action à Pantin et dans le département. À bon entendeur...

● Pour proposer une chambre à un jeune :

☎ 01 42 27 06 20 ou contact@leparisolidaire.fr

SENIORS

Chez soi en toute sécurité

Lorsque l'on prend de l'âge et que l'on souhaite rester dans son logement, aménager sa salle de bains devient une nécessité pour des questions de confort et de sécurité. Afin d'aider les seniors à préserver leur autonomie, Action Logement (un acteur majeur du logement social en France) propose une subvention pouvant aller jusqu'à 5 000 euros. L'occasion de remplacer sa baignoire par une douche extra-plate, de rehausser ses toilettes ou de faire poser une barre d'appui.

Ce dispositif, accordé sous condition de ressources, s'adresse aux plus de 70 ans et aux plus de 60 ans en perte d'autonomie, qu'ils soient propriétaires, locataires ou hébergés par leurs enfants. À noter que les bénéficiaires sont accompagnés par des professionnels tout au long de leurs démarches.

● Pour obtenir des informations, réaliser une simulation et effectuer une demande en ligne :

actionlogement.fr. Démarches également réalisables en composant le ☎ 0970 830 831.



STATIONNEMENT

Le paiement, c'est dans la poche !

Depuis la mi-février, c'en est fini du stress lié au paiement de son stationnement. Pantin vient en effet de rejoindre le réseau des villes – plus de 180 en France –, qui utilisent

PayByPhone, une application permettant de s'acquitter de sa place de parking via son téléphone portable.

Une fois téléchargée gratuitement sur son mobile, et ce, quels que soient la marque, le système d'exploitation ou l'opérateur, l'application permet de payer, de prolonger ou de stopper son stationnement à distance. Elle envoie même une alerte avant la fin du temps prépayé. Du sans contact qui, de surcroît, est tout à fait en accord avec les préconisations sanitaires actuelles.

● PayByPhone : disponible sur Android et iOS.

© iStock

Pantin ouvre son centre de vaccination

La lutte contre la maladie s'intensifie

Après s'être portée volontaire auprès du préfet et de l'Agence régionale de santé (ARS), la ville est parvenue à ouvrir, dès le 18 janvier, l'un des premiers centres de vaccination contre la Covid-19 du département, destiné aux habitants de Pantin, du Pré-Saint-Gervais, des Lilas et de Romainville. Les praticiens locaux accompagnent ainsi l'espoir qui renaît dans la lutte contre la maladie, en dépit de la trop faible quantité de vaccins livrée par les pouvoirs publics. **Christophe Duthell**

Au petit matin du 27 janvier, Jacques, retraité pantinois de 85 ans, s'installe dans la salle d'attente, plein d'espoir. « J'ai pu décrocher ce rendez-vous sur internet grâce à l'aide d'une voisine », se félicite-t-il. À ses côtés, Jean-Marie, Gervaisien de 77 ans, est lui aussi très content d'avoir réussi à caler ses deux rendez-vous par téléphone. Sur leur visage, on peut lire le soulagement. Ce qui se comprend. « Le vaccin est la seule lumière au bout du tunnel, en particulier pour les plus âgés », précise Jean Malibert, directeur de la Santé de la ville. Mais la lumière est encore trop faible. Partout en France, le problème tient aux difficultés d'approvisionnement en vaccins Pfizer-BioNTech, Moderna et AstraZeneca.

Prêts à vacciner davantage

« La ville se devait de participer à l'effort visant à offrir une ouverture de vaccination optimale dans tout le département. Malheureusement, nous sommes tributaires du nombre de vaccins qui nous sont alloués par les autorités sanitaires : actuellement 180 doses individuelles par semaine », rapporte Philippe Lebeau, conseiller municipal délégué à la Santé et au Handicap. Même son de cloche du côté du docteur Didier Duhot, directeur des centres municipaux de santé (CMS) : « Nous vaccinons aujourd'hui 30 personnes par jour au travers d'une seule ligne d'injection, alors que nous avons tout prévu pour être en mesure de gérer trois

lignes vaccinant chacune plus de 50 patients quotidiennement. » Autre difficulté : chaque personne ayant reçu une première injection aura besoin d'un rappel quatre semaines plus tard. « Pour que nous puissions tenir le rythme, il faudrait donc que l'ARS double ses envois », calcule le docteur Duhot.

Le parcours des patients bien rodé

Ouvert du lundi au samedi, entre 9.00 et 17.00, le centre pantinois de vaccination contre la Covid-19 est installé au sein de l'espace Cocteau, situé juste en face du CMS Cornet, et à proximité immédiate du centre de dépistage RT-PCR. Il mobilise à ce jour sept collaborateurs réguliers : deux agents d'accueil, deux médecins, deux infirmières et une aide-soignante. Si

Le centre de vaccination contre la Covid-19 a été pensé pour réaliser 150 injections par jour. Mais, étant donné le trop faible nombre de doses livrées par les autorités sanitaires, seules 30 personnes y sont vaccinées quotidiennement.

une partie d'entre eux exercent dans les centres municipaux de santé, l'autre partie travaille en libéral et intervient dans le cadre de la Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) de Pantin.

Du côté du patient, le parcours est bien rodé et a été pensé pour éviter tout risque. Après l'enregistrement administratif et l'installation en salle d'attente, le futur vacciné est reçu par un médecin. « Il s'agit de déterminer s'il n'y a pas de contre-indications ou d'allergies qui nécessiteraient une surveillance spécifique après l'injection », indique le docteur Duhot. *Durant cette consultation, le praticien se connecte au téléservice Covid Vaccination, proposé par l'Assurance maladie, pour y enregistrer les quelques informations nécessaires au suivi du patient.*

Ce sont les infirmières et infirmiers qui, ensuite, réalisent l'injection dans un box individuel, avant d'accompagner la personne dans une salle dédiée à la surveillance. Une ultime étape qui dure entre 15 et 30 minutes. Avant de partir, elle se voit communiquer un numéro à composer en cas de douleurs musculaires ou de légère fièvre. Des symptômes somme toute assez classiques après une vaccination. « Ce centre restera ouvert le temps qu'il faudra, probablement bien après l'été », conclut Philippe Lebeau.



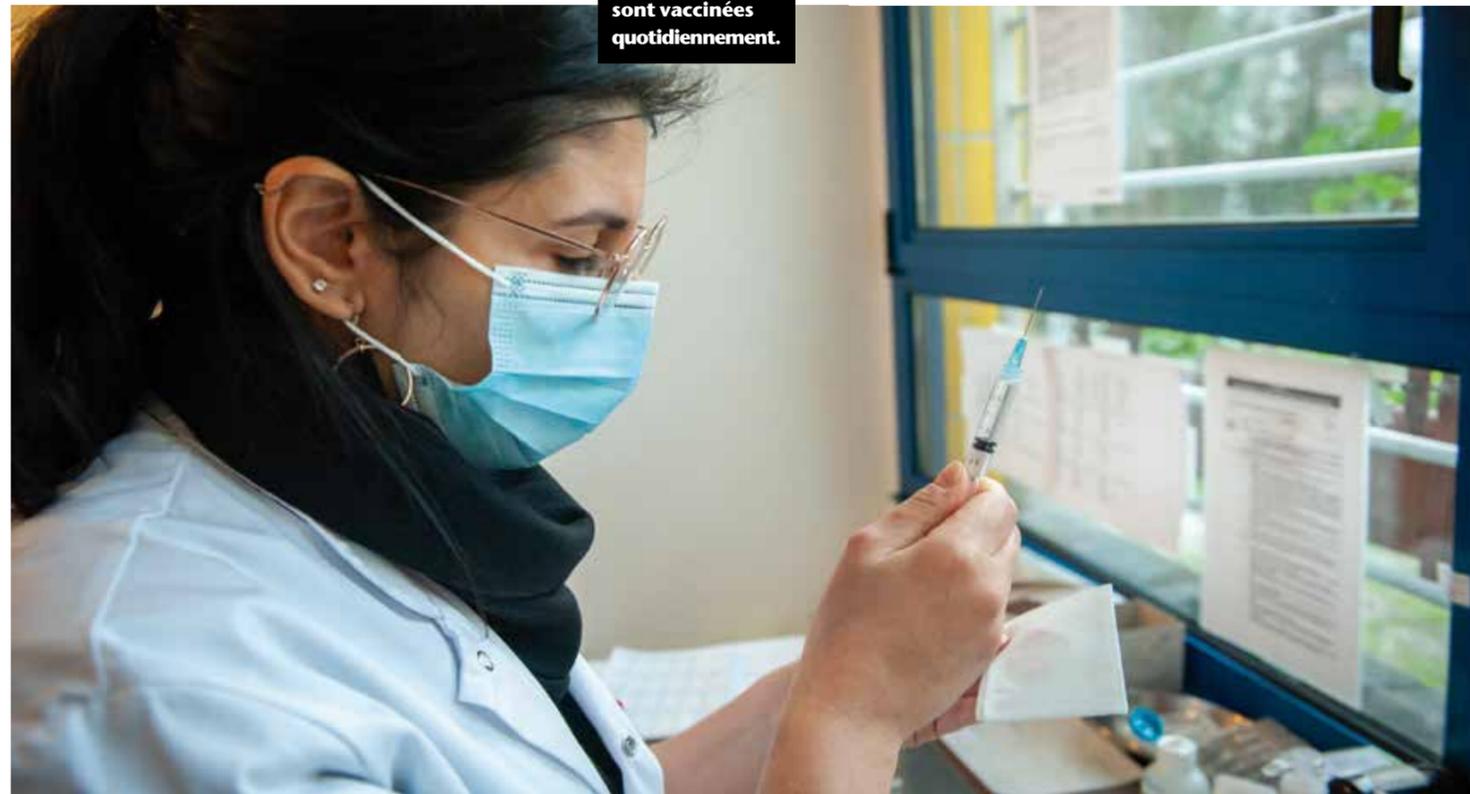
Mission accomplie à La Seigneurie !

C'était un véritable challenge. Fin janvier, le personnel de l'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) La Seigneurie n'a pas ménagé ses efforts pour faire en sorte que la totalité des résidents qui le souhaitent bénéficient de leur première injection. « Nous avons beaucoup communiqué en amont avec eux et avec leurs proches », précise Fabienne Combéleran, cadre supérieure de santé dans cet établissement public intercommunal de 270 lits. *Il fallait organiser les consultations pré-vaccinales et recueillir le consentement de chaque résident, de son tuteur ou d'un référent familial, puis tenir informée l'Agence régionale de santé afin qu'elle nous transmette le bon nombre de doses à injecter les 27 et 28 janvier.*

Ce fut le cas. Le moment venu, 167 des 257 résidents ont choisi la voie de la protection vaccinale, avec l'aide de cadres de santé, d'aides-soignantes, d'agents des services hospitaliers, de médecins et d'une infirmière départementale mobilisés pour l'occasion. Les salariés de plus de 50 ans qui le désiraient ont également pu recevoir leur première dose. Comme les résidents, ils se sont vu administrer la seconde les 17 et 18 février.

Les CMS pantinois reçoivent un prix

Un jury de la Fédération nationale de formation continue et d'évaluation des pratiques professionnelles des centres de santé (Fédéforma-CDS) vient de décerner le prix Jean-François Rey aux trois centres municipaux de santé de Pantin. Cette distinction récompense leur stratégie d'« universitarisation » visant à faciliter les recrutements d'internes en médecine, ainsi que le rôle moteur joué par la ville dans la création, en 2019, d'une Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS). Le prix Jean-François Rey est attribué chaque année à des équipes de centres de santé ayant engagé, promu ou étudié une action innovante conforme aux idées et valeurs défendues par ce médecin décédé en 1999, à l'image de la facilitation de l'accès aux soins et de l'émergence de pratiques faisant appel au travail en équipe.



Comment prendre rendez-vous ?

Les personnes concernées peuvent prendre rendez-vous par l'intermédiaire du site internet Doctolib : www.doctolib.fr/centre-de-sante/pantin/centre-de-vaccination-covid-pantin.

Celles qui ne disposent pas de connexion ou peinent à utiliser internet peuvent appeler le 06 19 25 30 78, du lundi au vendredi entre 9.00 et 12.30. Les créneaux étant encore trop rares, car débloqués en fonction des doses reçues, trois agents municipaux sont chargés de faciliter les prises de rendez-vous au fur et à mesure que de nouvelles disponibilités apparaissent. À noter qu'une liste d'attente a été créée par la ville : les personnes y figurant sont ainsi recontactées pour bénéficier de la vaccination.

donnez
votre sang

Collecte sur
rendez-vous

mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr

mer. 3 mars 2021

15h > 20h

Salle André Breton
25, rue du Pré Saint-Gervais

pantin.fr



SANTÉ

Rue Étienne-Marcel, un nouvel espace médical

Le médecin généraliste Jacob Simony vient d'ouvrir, à mi-chemin entre les stations de métro Hoche et Église-de-Pantin, un espace de santé de 350 m² regroupant plusieurs professionnels.

C.D.



Le docteur Jacob Simony a imaginé un espace médical pluridisciplinaire de 350 m².

Après 25 ans d'exercice dans son propre cabinet, le docteur Jacob Simony a saisi l'opportunité de créer un espace médical et paramédical pluridisciplinaire au sein de l'immeuble voisin, situé au 11, rue Étienne-Marcel. D'une surface de 350 m², le nouveau centre a ouvert ses portes en juin. Il compte déjà un médecin généraliste (Jacob Simony), une pédiatre spécialisée en neuropédiatrie (Nora Mahfoufi), une psychologue clinicienne (Emanuelle Miranda), un audioprothésiste (Enzo Levy) et un cabinet d'infirmières. Prochainement, ces professionnels seront rejoints, entre autres, par une gynécologue-obstétricienne, un radiologue interventionnel, un angiologue et un cardiologue. « Au fil des ans, j'ai pu constater le départ de plusieurs spécialistes qui exerçaient dans la ville, explique le Dr Simony. Je souhaitais également me rapprocher d'autres professionnels. Je trouvais en effet intéressant que l'on puisse se réunir pour travailler ensemble. » Un avis partagé par sa consœur pédiatre, la docteur Mahfoufi. « Il est bénéfique – et rassurant – d'être entouré d'autres praticiens, aussi bien pour les médecins que pour les patients. J'espère aussi développer de nouvelles collaborations avec les professionnels qui exercent dans les écoles locales. » Des objectifs partagés par la psychologue Emanuelle Miranda qui ajoute : « Je me suis rapprochée récemment du Relais des parents, une structure municipale d'accompagnement à la parentalité. »

● Espace de santé médical, paramédical et dentaire
Étienne-Marcel, 11, rue Étienne-Marcel.
Prise de rendez-vous : ☎ 01 48 45 88 08 ou
www.doctolib.fr/centre-medical-et-dentaire/pantin/centre-de-sante-medical-et-dentaire-pantin.

JEUNESSE

Le Lab' toujours dans la place Des activités variées ouvertes à tous

En dépit du contexte sanitaire, la ville a fait le choix de maintenir les activités proposées aux 11-25 ans. Le Lab' et les antennes jeunesse continuent donc à accueillir les jeunes Pantinois avec des propositions de plus en plus diversifiées. Reportage à l'occasion d'un atelier robotique.

Frédéric Fuzier

Depuis le début de l'année, le rythme des activités ludiques et éducatives proposées au Lab' et au sein des antennes jeunesse ne faiblit pas. Accompagnement à la scolarité, initiation à la cuisine, au jardinage, à la BD, aux mangas, à la photo, au montage vidéo... les ateliers s'enchaînent et ne se ressemblent pas. Seule constante : le respect des gestes barrières. Ce mercredi de janvier, au Lab', place à la robotique. Ouverte à tous, initiés comme néophytes, cette animation est chapeautée par Omar Sidikou, expert en programmation informatique de l'association Les Cracks des Courtilières. « Une fois entièrement assemblé, le véhicule sera commandé en wifi via un smartphone, comme une sorte de drone roulant », explique-t-il aux cinq apprentis informaticiens, venus par intérêt pour le sujet ou tout simplement pour le plaisir de la découverte, à l'image de Samy. « C'est le principe des activités proposées ici, se félicite-t-il. On peut aborder un domaine que l'on ne connaît pas forcément. »

Pour certains, cet atelier représente un complément de formation précieux. « Je suis en licence informatique, confirme Mourad. J'ai donc trouvé une manière amusante d'approfondir mes connaissances. » À l'extrémité de la table, Mohammed met beaucoup de cœur à l'ouvrage. « En terminale Sciences de l'ingénieur, on fait déjà de la programmation et je souhaite poursuivre mes études dans ce domaine. C'est un bon exercice qui nécessite dextérité et concentration. » Le jeune homme au sweat rouge sera le premier à terminer son engin et à tester la commande à distance.

Bientôt de nouvelles propositions

Au programme dans les prochaines semaines ? Un projet inédit, créatif et écologique : l'atelier céramique. « Afin de ne plus utiliser des gobelets en plastique, et ainsi réduire nos déchets, nous proposerons aux jeunes de modeler leur propre tasse », explique Rachid, l'animateur qui a imaginé ce rendez-vous. En constante évolution, le Lab' est également ouvert à toutes les envies et à toutes les propositions de ses adhérents... dans la mesure du réalisable bien sûr !

● Pour découvrir le programme complet des activités proposées au Lab' et au sein des antennes jeunesse : pantin.fr ou ☎ 01 49 15 45 13. Activités ouvertes à tous les 11-25 ans sur inscription.



Certains ateliers proposés au Lab', qui accueille les 16-25, sont adaptés aux 11-17 ans au sein des antennes jeunesse.



5/17
ans

Séjours été 2021

> Pré-inscription
du 13 au 25 mars



SOUS RÉSERVE DE L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION SANITAIRE

pratique.pantin.fr



Le printemps de la participation

Inaugurations et lancement d'idées

Si, en raison de la crise sanitaire qui sévit depuis un an maintenant, les projets issus de la deuxième édition du budget participatif n'ont pu être inaugurés comme il se doit, ils ont bel et bien pris vie sur l'espace public. **Neuf d'entre eux par Bertrand Kern, le maire, samedi 10 avril, à la faveur d'une balade en Courti'bus.** En attendant, présentation de deux lauréats de l'édition 2019. *Tiphaine Cariou*

Ça roule pour le Courti'bus !

Les Courti'bus sont fin prêts à prendre du service ! Stationnant sur un parking des Courtillières depuis le mois octobre, ils n'attendent qu'une chose : la reprise des activités culturelles et sportives afin d'y déposer les enfants venant des centres de loisirs Jean-Jaurès et Siloé. Ces deux mini-bus électriques de sept places (cinq enfants et deux adultes) sont en effet voués à faciliter leur accès aux équipements du centre-ville. « Ce projet a été porté par des parents des Courtillières, explique Rekia Ouahibi, directrice du centre de loisirs Jean-Jaurès. Pour rallier le centre, notamment la piscine et le

Ciné 104, nous étions auparavant obligés de prendre les transports en commun, un mode de déplacement long et peu pratique. Emmener nous-mêmes les enfants avec les Courti'bus réduira les temps de trajet et leur évitera une fatigue inutile. » L'utilisation de ces véhicules devrait aussi permettre aux animateurs d'élargir le spectre des activités qu'ils proposent et de faire découvrir de nouveaux lieux aux bambins, à l'image du parc de La Villette. À terme, les Courti'bus devraient également être mis à disposition des associations sportives du quartier durant le week-end.



Dotés de sept places chacun, les Courti'bus vont permettre aux enfants fréquentant les centres de loisirs Jean-Jaurès et Siloé de profiter de plus d'activités.

Et aussi...

Samedi 10 avril, Bertrand Kern inaugurerait également les instruments de musique destinés aux enfants des Quatre-Chemins (lire Canal 292), les composteurs publics du parc Stalingrad et du square Lapérouse (lire Canal 293), les parkings pour deux-roues situés rue Danton et avenue Édouard-Vaillant, les miroirs de visibilité installés début février le long du canal afin de favoriser une meilleure cohabitation entre les cyclistes et les piétons, la Boîte à livres des mots passants et, place de la Pointe, les lettres géantes formant le mot Pantin.

SPÉCIAL COVID-19

En raison des incertitudes planant sur l'évolution de la crise sanitaire, Canal n'est pas, pour l'heure, en mesure de détailler la programmation exacte de la balade inaugurale. Ces informations seront donc délivrées dans le prochain numéro.



Le vélo en grande pompe

Proposées en libre-service, les deux pompes manuelles du projet baptisé Et le soleil pompait font partie du paysage pantinois depuis fin novembre. Déjà plébiscitées par les cyclistes de la ville et d'ailleurs, elles leur permettent d'acquiescer une plus grande autonomie dans leurs trajets.

En concertation avec son auteur, Arnaud Assié, et le comité vélo, le projet a évolué au fil des mois. Exit les pompes solaires, considérées comme trop fragiles et trop onéreuses ! Place à l'installation, pour le même budget, d'une pompe classique manuelle devant le square du 19-mars-1962 et, quai de l'Aisne (au niveau du pont de la mairie), d'une seconde pompe agrémentée d'une station de réparation. Deux endroits hautement stratégiques pour les amateurs de la petite reine...

Cycliste expérimenté, Arnaud Assié, a testé ces équipements. Il nous en dit plus : « Ces deux pompes manuelles sont assez puissantes et demandent peu d'efforts. Quant à la station d'auto-réparation, elle comporte tous les outils de base pour réparer son vélo, notamment des clés pour relever son guidon ou sa selle et démonter un pneu. » Et de conclure : « Ce projet renforce le maillage de l'Est parisien car des installations semblables existent près de La Villette et sur les boulevards des Maréchaux. »



La vocation des stations de gonflage est de faciliter la pratique du vélo à Pantin.

Budget participatif 3 : tenez-vous prêts !

Annulée l'an dernier en raison de la crise sanitaire, la troisième saison du budget participatif aura bien lieu cette année. Son coup d'envoi sera donné le 10 avril, à l'issue du parcours inaugural des projets lauréats de l'édition 2019. Si la situation sanitaire le permet, des Cafés budgets seront organisés dans la foulée dans tous les quartiers de la ville. De quoi glaner des conseils pour boucler son projet ou en vérifier la recevabilité.

Côté calendrier, les projets pourront être déposés du 10 avril au 10 mai. S'ensuivra, du 11 mai au 2 juillet, la phase d'étude de faisabilité. La période de vote s'étalera, quant à elle, du 3 au 26 septembre et les lauréats seront désignés le 16 octobre.

● Le mois prochain Canal reviendra largement sur cette troisième édition.

ville de
Pantin

EN MARS
JE DÉCOUVRE

3^{ÈME}

BUDGET

PARTICIPATIF



budgetparticipatif.ville-pantin.fr



Direction de la Communication - Et le soleil pompait - Avril 2021

Sous les bâches, une seconde jeunesse !

Quel est le point commun entre l'hôtel de ville, monument à la gloire de la Troisième République érigé en 1886, et l'église Saint-Germain, bâtiment du XVII^e siècle dans lequel Louis XVI, alors en fuite, fit une halte en 1791 ? **Ces figures de proue du patrimoine pantinois, respectivement inscrit et classé au titre des monuments historiques, bénéficient actuellement d'une cure de jouvence d'ampleur.** Des chantiers sur lesquels s'activent quotidiennement tailleurs de pierre, maçons, peintres, couvreurs et autres menuisiers qui, en janvier, ont reçu la visite de Bertrand Kern, le maire. En attendant de retrouver, fin 2021, la pierre blonde d'origine de « l'ancienne mairie » (photos 1, 2, 3) et, un an plus tard, le toit d'ardoise de l'église (photos 4 et 5), on vous emmène dans les coulisses des travaux.



C'est un moment dont on se souvient dans une vie d'écolier ! Dans le cadre du parcours Sur la route de la démocratie issu du Portail de l'action éducative, une classe de CM1 de l'école Henri-Wallon a bénéficié, vendredi 15 janvier, d'une visite guidée de l'hôtel de ville. **Du hall d'accueil au salon d'honneur, en empruntant le grand escalier bien sûr, les élèves ont découvert l'histoire du lieu et se sont familiarisés avec les symboles de la République.** Point d'orgue de la journée : la découverte du bureau du maire, commentée par Bertrand Kern en personne.



Mercredi 27 janvier, **Nadia Hai, ministre déléguée à la Ville (au premier plan à gauche), s'est rendue au MediaLab93**, afin de mieux connaître les actions menées au sein de ce lieu de résidence, de création, de formation et d'incubation de projets dédiés aux médias et à la culture.

Des façades sobres, colorées ou végétalisées ? Une salle supplémentaire dédiée à l'escrime, aux sports d'opposition ou au sport santé ? **Du 1^{er} au 19 février, les Pantinois étaient invités à donner leur avis sur la conception de la future halle sportive** qui, en 2024, prendra place en lisière du stade Charles-Auray. À l'heure où nous bouclons, cette première étape de concertation citoyenne a déjà permis à plus d'un millier de personnes de s'exprimer. Canal y reviendra dans son prochain numéro.



Vendredi 29 janvier, **Roselyne Bachelot, ministre de la Culture, s'est rendue au Centre national de la danse** afin d'assister au festival Canal en ligne. L'occasion pour Bertrand Kern, le maire, de réaffirmer son attachement à la présence du CND à Pantin et d'évoquer la nécessité de trouver un accord financier afin de rénover cet emblème de l'architecture brutaliste.

ville de **Pantin**

OÙ EN SONT LES PROJETS LAURÉATS 2019 ?

Direction de la Communication - février 2021

Suivez l'avancement des projets lauréats 2019 sur le [site du budget participatif](http://site.du.budget.participatif)

BIENTÔT INAUGURÉS :

- 📍 **Courtilières**
- COURTIBUS
- 📍 **Quatre-Chemins**
- INSTRUMENTS DE MUSIQUE
- COMPOSTEURS SQUARE LAPÉROUSE
- 📍 **Mairie-Hoche**
- PARKING POUR 2 ROUES
- ET LE SOLEIL POMPAIT ! STATION RÉPARATION ET GONFLAGE DE VÉLOS
- VÉLOS-PIÉTONS, POUR UNE MEILLEURE COHABITATION
- 📍 **Église**
- COMPOSTEURS COLLECTIFS DANS LES PARCS

budgetparticipatif.ville-pantin.fr

Rénovation de l'hôtel de ville : une vidéo à découvrir sur pantin.fr.

L'avenue Jean-Jaurès poursuit sa mue

Cette année, le département **pérennisera les pistes cyclables de transition créées sur l'ex-RN2, à l'issue du premier confinement.** Quant à sa transformation en boulevard urbain apaisé, elle se poursuivra en 2022. **F.F.**

La réfection de l'ex-RN2 a concerné, l'année dernière, la partie nord de la voie, c'est-à-dire celle située entre la rue Édouard-Renard et l'avenue de la Division-Leclerc. Un chantier financé par la ville à hauteur de 400 000 euros afin d'offrir à cette artère des matériaux durables et de qualité. Cet effort a ainsi permis de parer les trottoirs de bordures en granit et de végétaliser la bande active implantée entre la piste cyclable et le trottoir. La deuxième phase des travaux devrait, quant à elle, commencer en 2022. Deux ans durant, la portion allant de la rue Émile-Dubois (Aubervilliers) à la rue Condorcet bénéficiera d'un traitement à l'identique – le financement de la ville concernant aussi cette section. En 2023, ce devrait être au tour de la partie longeant les Quatre-Chemins, de la rue Condorcet à la porte de La Villette, de profiter d'une véritable cure de jouvence qui débutera par le comblement du tunnel situé sous le carrefour formé par les avenues Jean-Jaurès et Édouard-Vaillant.

Pistes cyclables durables

Mais avant cela, le département, en collaboration avec la ville, va procéder à la pérennisation des « coronapistes », comme cela a déjà été fait sur l'avenue Jean-Lolive. Les balises jaunes signalant ces pistes cyclables temporaires seront ainsi remplacées par un marquage blanc et noir, beaucoup plus discret. Et, partout où cela sera possible, la bande cyclable sera déplacée pour



En 2024, l'avenue Jean-Jaurès, qui reliera le site olympique de La Villette à celui de Dugny-Le Bourget, sera quotidiennement arpentée par des athlètes du monde entier et les spectateurs de la prestigieuse compétition sportive.

s'insérer entre le trottoir et les places de stationnement, afin de protéger les cyclistes et éviter que les automobilistes ne leur coupent la route pour se garer. La livraison de ces nouveaux aménagements est prévue d'ici à l'été.

Pantin marque ses réseaux souterrains



Cela ne vous a sans doute pas échappé. Depuis quelques semaines, de mystérieuses signes et chiffres colorés égayent les trottoirs de la ville. Point d'installation d'art contemporain à l'horizon, mais un marquage des réseaux souterrains exploités par la ville : éclairage public, signalisation tricolore, vidéo-protection et fibre optique. Cette intervention a pour but de localiser les conduits qui se déploient sous nos pieds afin de les répertorier sur une carte indiquant leur profondeur. Bien sûr, ces données sont précieuses pour estimer le

coût d'un chantier. Mais il s'agit surtout de s'assurer de sa faisabilité et de son éventuelle dangerosité. Car ce marquage vise avant tout à empêcher la détérioration des réseaux et à éviter les drames, comme celui survenu en 2007 à Bondy où l'explosion d'une canalisation de gaz percée par un engin de chantier avait causé la mort d'une personne et en avait blessé plusieurs dizaines d'autres.

Dans la partie sud de la ville, cette opération sera achevée en avril. Au nord, elle débutera en mai pour se terminer en août.

Erratum

Dans notre dernier numéro, une erreur s'est glissée dans le dossier intitulé Les projets urbains qui feront 2021 : l'école Diderot (Quatre-Chemins) ouvrira ses portes en septembre 2022 et non en septembre 2021.

Pour ou contre la pose de barrières sur les quais ?

Les habitants du quartier du Port ont jusqu'au 1^{er} mars pour donner leur avis sur **l'installation d'un nouveau dispositif anti-intrusion** destiné à dissuader les deux-roues de circuler sur les quais. **F.F.**

Pose de bornes anti-intrusion et de potelets fixes à la place des éléments mobiles à l'angle de la rue de l'Ancien-Canal, nouvelle signalisation, surveillance renforcée via l'installation d'une caméra de vidéo-protection supplémentaire, augmentation des patrouilles d'ASVP (agents de surveillance de la voie publique), dispositif de médiation mis en place... Après avoir été alertée à de maintes reprises par les habitants du quartier du Port, la ville a pris plusieurs mesures afin de freiner les nuisances engendrées par la circulation des motos et scooters place de la Pointe et le long des berges du canal. Mais force est de constater qu'elles n'ont pas permis de régler le problème. C'est pourquoi, en 2020, les services de la ville ont étudié, avec les Canaux de Paris, propriétaires des rives de l'Ourcq, les sapeurs pompiers et la police nationale, plusieurs options afin de faire cesser définitivement ces incivilités. Plusieurs scénarios ont ainsi été envisagés : l'installation de plots végétalisés ne permettait pas un accès fluide aux pompiers et l'im-



Les balades le long du canal sont parfois troublées par la circulation de deux-roues motorisés.

plantation de ralentisseurs hauts gênait la progression des personnes porteuses de handicap. Il est également à noter que, depuis l'accident de mini-moto survenu en 2007 à Villiers-le-Bel, la police nationale – par ailleurs en sous-effectif chronique en Seine-Saint-Denis – ne poursuit plus les auteurs de rodéos dès lors qu'il y a un risque pour leur sécurité et celle des passants.

Aux riverains de décider...

Ainsi, c'est la proposition de mise en place de barrières destinées à casser la vitesse des deux-roues, et donc à inciter leurs conducteurs à ne plus emprunter les berges, qui a été retenue. Mais, conscient qu'un tel dispositif modifierait le paysage local, Bertrand Kern, le maire, a souhaité consulter les habitants du quartier sur cette option, laquelle prévoit l'installation, perpendiculairement au canal et sur la totalité des 13 mètres de largeur des quais, de

quatre barrières amovibles au niveau des places Cécile-Brunschvicg et Johan-Barthold-Jongkind ainsi que sur les mails Hélène-Brion et Raymonde-Couthier. Ouvertes de 7 à 19 heures, elles permettraient, la nuit, de laisser passer les vélos de tous types, les poussettes et les personnes à mobilité réduite. Naturellement, les véhicules de secours et d'entretien bénéficieraient d'un accès constant aux quais. Si les riverains venaient à se prononcer pour la création de ce dispositif, des ateliers, destinés à lui apporter des améliorations, pourraient être organisés par les services municipaux.

● **La consultation se clôturant lundi 1^{er} mars, il ne reste plus que quelques jours pour donner son avis en retournant le coupon-réponse figurant au bas de la Lettre info riverains reçue par les habitants du secteur.**

RUE DE L'ANCIEN-CANAL

Stationnement dorénavant payant

Pour faire disparaître le stationnement abusif et de longue durée sur la rue de l'Ancien-Canal, le stationnement y sera payant à partir du 1^{er} mars. Bien entendu, les riverains ont la possibilité de souscrire au forfait de stationnement « résident » (24 euros par mois, 63 euros par trimestre ou 230 euros par an).

ÉTAT CIVIL DÉCEMBRE 2020

naissances

AIT LHAJ Judy, Lynn
CHEURFA Amine
HOUNSOU NAVARRO Lennie, Ambre
MAURIES BOUNAUD Gloria, Rose Thais
AHMED Tiba
GANNOUNI Anis
GHONIM Suhail
LANTER Joseph, Cédric, Saïd
FOKA TEPAP Juan, Andrés, Bryant
SENOUSSI Soumaya

KAÏCHE Inaya
DIA SY SAVANE Atika
ATRI CHAOUAT Manel
SYLVESTRE Wailey, Isaïah
KAANICHE Farès
TOURNEMIRE Camille, Louis, Jules
KONDE dite DREYFUS Kylian, Charles
STANCARI JUBÉCOURT Maddalena, Chloé, Marie
FLECK Joséphine, Charlotte

MOHAMMED Rahil, Imad
NACHATE Kawthar
MAKNOUNI Haroun
CHAIBI Jennah
RIMMEL DIAZ Sophia
OULD AMARA Nour
LUPU Hadasa
RAMACHANDRAN Sanah, Asmithaa
HÉNAUT Noam
PIERCE Joshua, Samuel, Eddie

décès

Sory FOFANA
Issa TRAORE

mariages

Dioukha DRAME & Mokrane IDRES
Md KHAN & Must SUMA
Laïla NHARI & Amine HABBI
Emmanuelle COOLS & Sounkacho DIAKHITÉ
Félix TAULELLE & Chloé BRUGNON

Tous en ligne !

Il était une fois dans l'Est...

Festive, dynamique et rassembleuse, la danse *country* a son ambassadrice à Pantin : **l'association 100 % Tiags qui attire, dans ses cours, bals et démonstrations, des adeptes de tous âges.** La recette de ce succès ? Un cocktail composé de bonne humeur et de chorégraphies accessibles. Sans oublier la promotion d'un art de vivre qui fleure bon l'esprit des pionniers de l'Ouest américain. **Hana Levy**



Les adhérents de 100 % Tiags ne manquent jamais de participer aux festivités locales. Sur cette photo, lors d'une précédente édition du Salon des associations.

« **1** et 2, kick ball change, 3 et 4, on appuie bien sur les talons et on lève la pointe des pieds. » Après avoir lancé une musique endiablée, calé deux doigts dans le passant de son jean, Hélène, l'animatrice, entame une démonstration en faisant claquer le talon de ses santiags. Derrière elle, les adhérents de l'association 100 % Tiags, disposés en deux colonnes formées en ligne, mémorisent les pas. Les chemises à carreaux, bottes de cow-boy et couvre-chefs texans ne sont pas étrangers au succès de ce cours qui fait souffler un vent de liberté propre aux grands espaces américains. Créée à Pantin il y a 12 ans, 100 % Tiags rassemble aujourd'hui 35 amateurs de tous âges et de tous niveaux. Outre les cours qui se déroulent deux fois par semaine dans les maisons de quartier Mairie-Ourcq et des Courtilières, l'association organise des soirées à thème et participe aussi bien aux festivals et bals *country* hexagonaux qu'aux grands événements qui jalonnent la vie de la ville: le Téléthon, Octobre Rose, le Salon des associations...

Rythmes joyeux et esprit bon enfant

« Nous nous faisons régulièrement taxer d'américanisme primaire, pire de Trumpisme », s'insurge Axelle. Accuse-

on les aficionados de salsa d'être pro-Castro ? Plus que l'amour des États-Unis, c'est l'ambiance conviviale qui nous séduit tous. » Malgré cette image qui lui colle à la peau, n'en déplaise aux moqueurs, la *country* a de plus en plus d'adeptes. Les rythmes joyeux, l'accoutrement un brin décalé et l'esprit bon enfant, loin de la performance, y sont pour beaucoup. « Cette danse intergénérationnelle est accessible à tous jusqu'à un âge avancé », atteste Charles Amara, le président.

Autre raison de son succès: cette discipline se pratique souvent en groupe et en ligne. Il n'est donc pas nécessaire d'arriver avec un partenaire. Résultat: 90 % des pratiquants sont... des pratiquantes qui viennent entre copines. Dernier atout de 100 % Tiags, un tarif poids plume - 95 euros par an - qui donne un accès illimité aux cours. Si du fait de la crise sanitaire, les leçons sont suspendues, les projets, eux, ne manquent pas. « Nous souhaitons attirer davantage de jeunes et d'hommes et garder la formule en plein air imposée par la fermeture des salles qui a permis d'attirer de nouveaux adeptes », conclut Charles Amara.

● Renseignements et inscriptions : centpourcenttiags@gmail.com ☎ 06 35 32 34 72

La face cachée de Home

Le bien-être n'a pas d'âge

Connue pour ses cours de yoga et de Pilates à destination des adultes, des enfants et des femmes enceintes, **l'association Home propose aussi de multiples activités gratuites à caractère social:** baby mouv', *coworking* parents-enfants, boîtes à histoires... Reportage lors d'un atelier d'éveil sonore. **Anne-Laure Lemancel**

Rue Courtois, au cœur d'un ensemble d'immeubles géré par Pantin Habitat, une pièce d'une quarantaine de mètres carrés se distingue par sa douceur chaleureuse et tamisée. Ce lundi matin, sur le tapis, s'étalent des instruments de musique provenant des quatre coins du monde. Entre un tambour d'océan, un bol tibétain, un bendir, un ukulélé et des xylophones, des bébés crapahutent et babillent dans le calme, envoûtés par la voix, les chansons, les histoires voyageuses de Claire Chouard, sonothérapeute. Ce jour-là, celle qui soigne au moyen des vibrations musicales invite les enfants à un voyage en Laponie. Ses comptines évoquent le Père Noël, une forêt blanche d'Ukraine, un igloo où l'on fait « aglagla ». De leurs côtés, parents et assistantes maternelles chantent, tapent sur les instruments et ne boudent pas leur joie. « Cela nous fait une occasion de sortir, d'échanger avec des collègues, d'apprendre des chansons et de nouveaux jeux, assurent les professionnelles de la petite enfance présentes. Ce moment nous apporte, à nous aussi, détente et sérénité. »

Des occasions de respirer

Financée par la Caisse d'allocations familiales (Caf), cette activité, baptisée Éveil Son'Or, se déroule les dimanches et lundis. Gratuites, ces sessions ne représentent qu'une infime partie des activités à caractère social proposées par Home. Avec ses longs cheveux noirs et sa voix calme, Tatiana Abbey-Chartier résume la raison d'être de l'association qu'elle a créée: « Le bien-être, l'harmonie de la famille et la place centrale de la femme au sein de celle-ci... »



L'atelier d'éveil sonore proposé par Home réunit autour de Claire Chouard, sonothérapeute, des bébés, leurs parents ou assistantes maternelles.

Activités parents-enfants

Au commencement, cette pratique de yoga depuis 25 ans avait une grande ambition: créer, avec deux autres associations pantinoises, un tiers-lieu dans lequel les enfants seraient gardés pendant que leurs parents travaillent ou s'adonnent à une activité de bien-être. « Je me suis inspirée de ma propre expérience, détaille-t-elle. Ancienne auxiliaire de puériculture alors en reconversion professionnelle, je n'avais pas de solution de garde pour mes enfants, car je ne travaillais pas. Forcément, cela ralentissait mes projets. Avec Home, j'essaie de donner à toutes les femmes le bien-être et les

respirations qu'elles méritent... » Ainsi, l'association propose des cours de yoga pour les femmes des Courtilières, des sessions de *coworking* parents-bébés au café Pas si loin, des activités parents-enfants autour d'une boîte à histoires ou encore du baby mouv' familial. Soutenue par la ville, Est Ensemble, Agir In Seine-Saint-Denis et la Caf, Home s'autofinance aussi grâce à ses cours de yoga et de Pilates: « Nos adhérents savent que leurs cotisations serviront à financer nos activités sociales », conclut Tatiana.

● Plus de renseignements : www.homeassociation.org

Le chant du signe

Et la signalétique acquiert ses lettres de noblesse

Quel est le point commun entre le Capitole de Washington, le Palais de Tokyo de Paris, l'Hôpital américain de Neuilly-sur-Seine et l'hôtel Pullman Montparnasse? **La signalétique de chacun de ces lieux publics prestigieux a été imaginée par Abscisse**, une entreprise en pleine expansion, installée à Pantin depuis 25 ans. *Hana Levy*



À Pantin, Abscisse pourrait bientôt guider nos pas à la piscine et au sein du futur conservatoire actuellement en construction.

orienter et informer. Trop imposante, elle est préjudiciable à la lecture de l'espace, explique Christophe Caussignac, le président de l'entreprise. Elle doit donc être visible, efficace et parfaitement intégrée dans son environnement. » C'en est donc fini des pictogrammes ringards et rébarbatifs : ces dernières années, Abscisse a développé une signalétique sur mesure « à la dimension design et décorative complétant son côté sécuritaire et réglementé. » Outre 3 à 9 mois de gestation des projets, l'immense atout d'Abscisse est d'adjoindre à la signalétique une mise en scène de l'espace à coups de graphisme mural et de stylisme intérieur. Une décoration qui s'affiche sur des supports aussi variés que la vitrophanie (adhésif qui, posé sur une vitre, peut se lire en transparence), la toile tendue ou les impressions sur moquette.

● Plus d'infos : www.abscisse.biz

Comment imaginer un bâtiment recevant du public sans ces sigles, logos, pictogrammes et silhouettes stylisées qui guident nos pas, nous indiquent les toilettes et autres issues de secours? Depuis 1996, Pantin abrite l'un des maîtres de ce langage visuel : Abscisse. Installés rue des Pommiers, dans une maison d'architecte, ses bureaux ouverts s'organisent autour d'un jardin, dans une ambiance *start up* écoresponsable. Un peu plus loin, rue Candale, l'atelier de production est l'avant-poste du pilotage de chantiers. Innovante, l'entreprise ne cesse de croître et d'explorer de nouveaux marchés. Sa force? Une équipe polyvalente de 25 personnes, capable de proposer une signalétique intérieure

et extérieure à des géants du BTP (Bouygues, Eiffage, Vinci), d'enchanter l'environnement d'un Ehpad, d'une crèche ou d'un hôpital et d'innover pour des musées et théâtres. La plupart du temps, ce sont les grands cabinets d'architectes, comme ceux de Jean Nouvel ou de Rudy Ricciotti, qui conseillent les services d'Abscisse. Résultat : l'entreprise compte parmi ses clients quelques grands noms comme l'Institut Pasteur, les Galeries Lafayette, la Maison de la radio, Amazon ou le Club Med.

Identité visuelle et design mural
À l'image des locaux d'Abscisse, prestigieux mais bien cachés, la signalétique se fait discrète mais est incontournable dans nos vies. « Trop effacée, elle ne remplit pas sa fonction :

APPEL À CANDIDATURE

Soutien aux PME et *start up*

INCO, l'incubateur d'entreprises de la Cité fertile, lance Résilience 93, un programme d'accompagnement gratuit destiné à soutenir 46 TPE, PME et *start up* de Seine-Saint-Denis fragilisées par la crise de la Covid-19. L'objectif : faire en sorte que ces entreprises se saisissent des opportunités commerciales que représentent les grands événements et transformations majeures dont s'apprête à bénéficier le département.

Après un diagnostic réalisé par un cabinet de conseil, un plan d'action personnalisé sera proposé aux participants, lesquels se verront également présenter des maîtres d'ouvrage et proposer des formations. De quoi maîtriser les arcanes de la commande publique et privée.

● Programme se déroulant d'avril à juillet.
Pour candidater jusqu'au 14 mars :
<https://www.resilience93.inco-group.co/>

L'emploi à portée de clic

Le numérique rapproche les jeunes de l'entreprise

Le projet Liens écoles entreprises de Club'eee, le club des entreprises d'Est Ensemble, s'appuie sur une plateforme numérique afin de **mettre en relation des jeunes à la recherche d'un stage ou d'un premier emploi et des entreprises locales qui recrutent.**

Christophe Dutheil

Plus facile de trouver un stage ou un premier emploi en cette période de crise sanitaire, économique et sociale. C'est pourquoi Est Ensemble, Club'eee (le club des entreprises du territoire) et le Club Face (Fondation Agir contre l'exclusion) viennent de lancer une plateforme numérique visant à mettre en relation les jeunes et les entreprises du territoire.

« À l'exception d'une poignée d'entre elles, on constate que les habitants ne connaissent pas vraiment les entreprises pantinoises, notamment le tissu de PME, explique Salim Didane, adjoint au maire en charge du Développement territorial, de l'Emploi, de la Formation et de l'Économie sociale et solidaire. On sait aussi que les jeunes ne sont pas tous égaux dans la recherche d'un stage puisque certains ne peuvent pas s'appuyer sur le réseau de leurs parents. Ce type d'initiative – dont l'objectif est à la fois de donner un coup de pouce aux étudiants et d'inciter les employeurs à s'ouvrir davantage aux candidatures locales – est donc essentiel. »

Déjà des offres d'emploi

Concrètement, « une fois inscrits, les utilisateurs ont accès à un forum de discussion et surtout à des annonces (stages, formations en alternance, CDD, CDI...) », détaille Matthieu Lluís, fondateur de l'entreprise montreuilloise Jamespot, qui a développé la plateforme, et vice-président de Club'eee. Ce dispositif est en outre complété par « d'autres possibilités de rencontres, virtuelles ou physiques, avec les entreprises », précise de son côté l'entrepreneuse pantinoise Sylvie Nouaille, membre du conseil d'administration de Club'eee.

Et les premiers résultats sont à portée de clics! Cécile Mourot, responsable qualité et RSE (responsabilité sociale des entreprises) d'UTB, spécialiste des métiers du bâtiment, affirme : « Notre groupe joue le jeu et publie déjà des offres de stages d'assistant juridique ou de technicien d'études. » Il est de même pour l'entreprise d'insertion Emploi Mission Action qui recherche actuellement un plaquiste, un serrurier et deux chauffagistes ou frigoristes (en CDD ou CDI).

● <https://reseau.clubeee.fr/fr/LienEcoleEntreprise>.
Inscription gratuite.



Le club des entreprises d'Est Ensemble a imaginé une plateforme numérique destinée à rapprocher les jeunes de l'entreprise.



Rentrée 2021

Votre enfant est né en 2018
Première inscription à l'école

> Jusqu'au 31 mars 2021

pratique.pantin.fr



Information
(tel.) 01 49 15 37 41

Un peu d'air, beaucoup d'imaginaire

Et la culture vient à vous...

Puisque les salles de spectacles gardent portes closes, la saison culturelle se réinvente.

Avec la complicité des artistes, la ville a en effet imaginé une saison parallèle, faite de performances murmurées au creux de l'oreille, d'actions artistiques dans les écoles, de spectacles retransmis en vidéo ou donnés en plein air... Lever de rideau sur une Saison bis qui ne manque pas d'imagination. **Hana Levy**

Face à l'annulation des représentations programmées dans le cadre de la saison culturelle, pas question de rester inactif en attendant la réouverture des salles! « La ville s'est mobilisée pour que les Pantinois retrouvent une offre culturelle gratuite et de qualité, explique ainsi Charline Nicolas, adjointe au maire déléguée aux Cultures, aux Mémoires et aux Patrimoines. C'est également une manière de soutenir les artistes en leur commandant des créations ad hoc. »

Les compagnies à l'affiche cette saison ont donc été invitées à concocter des propositions originales: représentations de poche, par écran interposé ou extraits de spectacles murmurés au téléphone.

Si les artistes se réjouissent de retrouver leur public, l'exercice n'a pas toujours été simple. Ce fut le cas pour la chorégraphe Kaori Ito: « Mettre les mots en danse via le téléphone: quel défi! » D'autres, comme le conteur Olivier Villanove, directeur artistique de l'Agence de géographie affective, semblent parfaitement à l'aise avec la commande. « La formule du conte se

prête particulièrement au tout audio. Le rapport à la voix, très charnel, apporte un surplus de poésie. » Une programmation parallèle qui est aussi appelée à s'exprimer en plein air, sur l'espace public, dans les jardins, sur les parvis sous la forme de happenings et de manifestations surprises.

Ouvrir le champ des possibles

Née de la contrainte, la Saison bis a obligé artistes et programmeurs à innover en expérimentant de nouvelles formes de création. Avec à la clé, peut être, une audience élargie. « Puisqu'on fait sortir la culture de ses sanctuaires, nous espérons toucher un nouveau public: celui qui n'ose pas pousser la porte des théâtres », conclut Charline Nicolas.

Lancée début février, cette offre culturelle inédite devrait se prolonger jusqu'à la réouverture des lieux de spectacle.

● **Toute la Saison bis sur sortir.pantin.fr.**



À bonne école

À défaut d'être vus sur les scènes de la ville, les artistes programmés dans le cadre de la saison culturelle enchantent les préaux des établissements scolaires. Et c'est le circassien Juan Ignacio Tula et le ballet hypnotique de son spectacle *Instante*, initialement prévu en janvier au théâtre du Fil de l'eau, qui a donné le coup d'envoi de la Saison bis, les 4 et 5 février, devant des CM1 et CM2 de l'école Langevin et des troisièmes du collège Joliot-Curie. « Les conditions de lumière et de sol ne sont pas idéales mais quel plaisir de retrouver ces jeunes si curieux et enthousiastes », s'enflamme l'artiste. D'autres spectacles devraient être prochainement accueillis par les établissements pantinois avec, en prime, un temps d'échange avec les artistes à l'issue de chaque représentation.

Éternels Idiots de la compagnie El Nucleo est à découvrir mardi 9 mars sur sortir.pantin.fr.



Artistes au salon

Caser des circassiens dans votre salon, une gageure? Plutôt un défi. Celui que relèvera *Éternels Idiots*, un spectacle de cirque initialement programmé le 9 mars qui sera retransmis par vidéo, même jour, même heure, depuis le théâtre du Fil de l'eau. « Difficile de transformer la magie du spectacle vivant en magie de la vidéo, explique Edward Aleman, le fondateur de la compagnie El Nucleo. Pourtant, c'est à nous, les artistes, de transformer ces contraintes en force et de nous réinventer. » C'est promis: d'autres spectacles prévus à l'affiche de la saison culturelle seront retransmis sur vos écrans.

● **Spectacle familial dès 8 ans.**

Retransmis sur sortir.pantin.fr, la page Facebook et la chaîne Youtube de la ville depuis le théâtre du Fil de l'eau le 9 mars à 20.00.

Au creux de l'oreille

« Bonjour, je voudrais commander un conteur au téléphone pour jeudi prochain à 20.30 » Une drôle d'idée? Non! Un principe. Celui des Rendez-vous à l'œil et à l'oreille. Sur simple réservation, les artistes de la saison vous murmurent au téléphone des contes, du théâtre ou de la danse.

Les chorégraphes Kaori Ito, Delphine Lanson et Louis Gillard s'approprient ainsi à mettre en mouvement ce qui danse en nous « au gré des fils invisibles d'une conversation sur nos souvenirs dansés. » Olivier Villanove racontera pour sa part de belles histoires, inspirées de son enfance passée en mer, aux 6-10 ans et adolescents, tandis qu'Amine Adjina et la Compagnie du double déclameront deux textes initiatiques autour de la naissance et de l'enfance, créés spécialement pour l'occasion. Enfin, la compagnie pantinoise Le Githec jouera sur la surprise en récitant un poème tantôt en français, tantôt en arabe, en interprétant des chants et en déclamant des extraits classiques.

● **En famille (dès 6 ans) ou en solo.**

De 10 à 30 minutes, en après-midi ou en soirée.

Gratuit sur réservation, uniquement par téléphone:

☎ 01 49 15 41 70, du lundi au vendredi de 14.00 à 17.00.

ville de
Pantin



#Pantin vous like, likez Pantin!*

[SECRETS DE CHANTIER]

Monument historique qui fait la fierté des Pantinois, l'hôtel de ville est en cours de rénovation.

La première, depuis plus de 50 ans!

À voir, les coulisses des travaux en vidéo.

#Rénovation #Patrimoine #MonumentHistorique

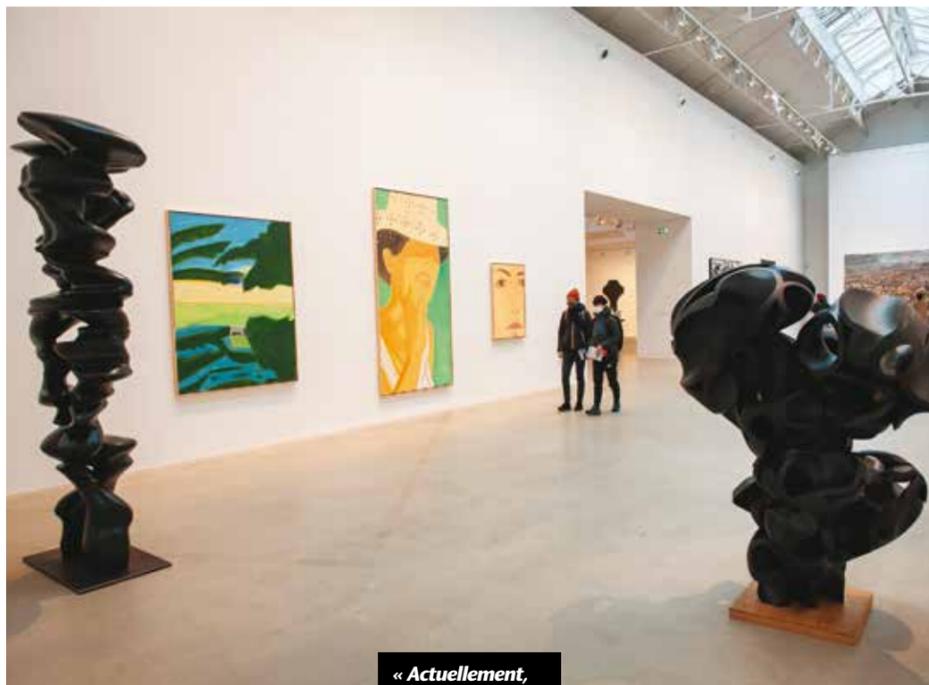
*Pantin vous aime, aimez Pantin

@villedepantin

30 ans, le bel âge

Exposition événement à la galerie Ropac

Les galeries d'art constituent actuellement de véritables oasis pour les assoiffés de culture. À Pantin, la prestigieuse **Thaddaeus Ropac propose même, pour célébrer les 30 ans de l'installation du galeriste autrichien à Paris, une exposition événement qui convoque Warhol, Katz ou encore Rauschenberg.** Suivez le guide! **Anne-Laure Lemancel**



« Actuellement, nous accueillons 800 visiteurs par jour: c'est une explosion par rapport à la normale », explique Thaddaeus Ropac. Une fréquentation exceptionnelle qui s'explique certainement par la fermeture des musées.

Dans le désert culturel dans lequel est plongée la France depuis maintenant un an, quelques phares subsistent : les galeries d'art. Parmi elles, l'une des plus prestigieuses, Thaddaeus Ropac, installée à Pantin depuis 2012, accueille gratuitement les amateurs pour fêter les 30 ans de son arrivée à Paris. Jusqu'au 26 juin, l'ancienne chaudière de l'avenue du Général-Leclerc présente en effet une exposition historique qui regroupe les grands noms de l'écure Ropac : des maîtres de l'art contemporain donc, comme des artistes moins connus mais néanmoins visionnaires. « Nous travaillons avec 65 artistes auxquels s'ajoutent

dix fondations et héritiers, explique Thaddaeus Ropac. Comme nous ne pouvons pas tous les accueillir en même temps, nous avons décidé d'ouvrir l'exposition avec 28 d'entre eux. Au fil du temps, nous en introduirons d'autres. À la fin du voyage, l'exposition aura donc évolué. »

Un joyeux bazar haut de gamme

Pour l'heure, les visiteurs peuvent admirer, dans un joyeux mélange de chocs visuels éclectiques, une œuvre monumentale et émouvante de l'Américain Robert Longo – un *Guernica* de Picasso revisité au fusain et découpé en quatre panneaux –, des toiles d'Andy Warhol ou encore d'Alex Katz, le vétéran du pop art. « Vous imaginez, à 94 ans,

il continue de travailler ! Il vient de nous offrir quatre nouvelles œuvres. Son art est toujours en mouvement », s'enthousiasme le galeriste avant de poursuivre : « Je ne voulais rien imposer aux artistes même si je redoutais une absence d'unité. Au final, cela séduit le visiteur, amusé de voir se côtoyer des représentations de sexes masculins du duo britannique Gilbert et George et les toiles ultra-féministes de l'Autrichienne Valie Export. »

Toucher un large public

Et si l'on demandait au maître de céans quelle est sa pièce favorite ? « C'est délicat, répond-il. Mais si je dois n'en citer qu'une, je dirais que j'ai une certaine affection pour *La Baignoire*, une sculpture de Joseph Beuys, réalisée dans les années 80. Elle fait partie de mon ADN. » De fait, cette exposition haute en couleur vibre de l'amour que porte le galeriste à ses artistes et à leur discipline. « Depuis mon arrivée à Paris, précise-t-il, l'art occupe une place de plus en plus centrale dans la vie de la cité. Et les galeries deviennent de plus en plus inclusives. Les artistes ne veulent plus s'adresser à quelques happy few mais, au contraire, toucher le plus large public possible. » Gageons que cette exposition, à mi-chemin entre la rétrospective et un art bien vivant – comme le prouve d'ailleurs la dernière pièce présentée, *The Future*, de Jack Pierson –, saura séduire les aficionados comme les néophytes !

● **Galerie Thaddaeus Ropac**
69, avenue du Général-Leclerc.
Jusqu'au 26 juin, du mardi au samedi, de 10.00 à 18.00. Gratuit.
Plus d'infos : www.ropac.net.

La mécanique du rire

Antonin Peretjatko ou l'humour salvateur

Amoureux du septième art sur grand écran, **Antonin Peretjatko attend avec impatience la réouverture des salles obscures et la sortie de son troisième long métrage, *La Pièce rapportée***, maintes fois repoussée du fait de la crise sanitaire. Rencontre. **Guillaume Gesret**

Antonin Peretjatko n'est pas le plus connu des réalisateurs français. Pourtant, ses deux premières comédies, *La Fille du 14 juillet* et *La Loi de la jungle*, ont enchanté le public et une bonne partie de la critique en 2012 et 2015. Mais certains jugent parfois ces œuvres « en dehors des sentiers battus ». C'est que ce réalisateur de 46 ans, qui vit à Pantin « depuis que les loyers sont devenus trop chers à Paris », réussit à imprimer dans l'univers du septième art hexagonal une touche comique très singulière, où le burlesque et la satire politique font bon ménage. « Pour moi, l'humour est une bouée de sauvetage pour ne pas se noyer dans la médiocrité de notre société », résume-t-il.

Le succès de ses longs métrages tient aussi aux comédiens charismatiques qu'il met en scène, à l'image de Vimala Pons, Vincent Macaigne, Pascal Légitimus ou encore Mathieu Amalric. Dans son troisième film, tourné en partie au sein de la halle Pouchard, Antonin Peretjatko a dirigé Philippe Katerine. Campant un vieux célibataire qui vit chez sa mère dans un appartement très bourgeois du XVI^e arrondissement, cet anti-héros tombe amoureux d'une guichetière du métro interprétée par Anaïs Demoustier. Bien évidemment, l'horrible belle-mère, jouée par Josiane Balasko, n'accepte pas cette « pièce rapportée » jugée « pas assez comme il faut ». « C'est un vaudeville servi par des comédiens talentueux, avec des seconds rôles confiés à William Lebghil et Philippe Duquesne, un ancien de la troupe des Deschiens. »

Pantin en haut de l'affiche

Cela fait plusieurs mois maintenant que la sortie de *La Pièce rapportée* est repoussée en raison de la crise sanitaire. En attendant, Antonin Peretjatko flâne à vélo dans les rues de la ville à la recherche d'un prochain lieu de tournage. « J'ai récemment découvert le cimetière de Pantin de la rue des Pommiers. J'ai bien aimé... » Le matin, il accompagne ses deux filles à l'école « publique », tient-il à préciser. Puis, il se rend chez les commerçants des Quatre-Chemins, son quartier. « Depuis que nous sommes arrivés à Pantin il y a six ans, on mange beaucoup mieux ! Quand nous vivions à Paris, on n'allait pas chez le boucher ou le primeur... les prix n'étaient pas aussi abordables. »

Lui qui a grandi à Grenoble confie pourtant qu'il ne jurait que par Paris quand, dans les années 90, il « monte à la capitale » pour préparer un Deug de Physique-Chimie. Un diplôme qui lui ouvre les portes de l'école Louis-Lumière. Là, il apprend les techniques du cinéma et devient assistant



La prochaine comédie d'Antonin Peretjatko (sur cette photo au Ciné 104) devrait sortir au printemps prochain.

caméra. « J'ai commencé au bas de l'échelle. Je n'avais pas de piston. Personne autour de moi ne travaillait dans ce milieu. J'ai donc mis le pied dans la porte pour y entrer. »

Le grand écran sinon rien

Au début des années 2000, quand les équipes de tournage passent aux caméras numériques, « faire le point de la focale » l'intéresse moins. Antonin Peretjatko se tourne alors vers la réalisation de courts métrages. Très vite, il écrit des comédies. En 2012, il réussit à rassembler 400 000 euros pour réaliser *La Fille du 14 juillet* qui se moque du discours sarkoziste. Le film est sélectionné pour concourir à la Quinzaine des réalisateurs du festival de Cannes et attire 50 000 spectateurs. Son deuxième long métrage bénéficie ainsi d'un plus gros budget lui permettant de tourner en Guyane. À la clé... 110 000 entrées ! « C'est moins que les chiffres des plateformes comme Netflix mais, pour moi, rien ne vaut la salle de cinéma, le plaisir de se retrouver et de rire avec des inconnus. Voir un film sur un petit écran m'est impossible. »

Sur les fronts de l'égalité Elles luttent contre les stéréotypes

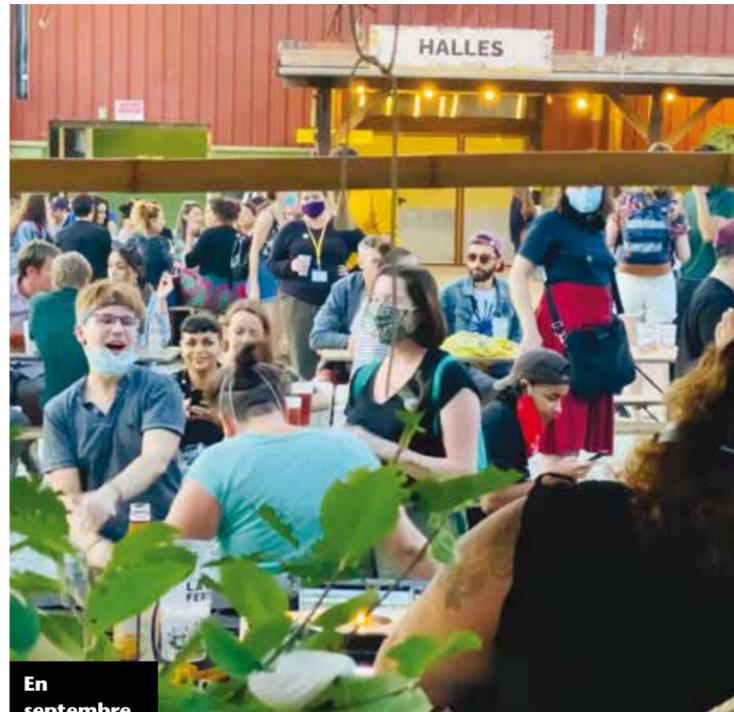
Engagée pour la promotion de l'égalité femmes-hommes, la ville décline depuis plusieurs années maintenant la Journée internationale des droits des femmes du 8 mars sous la forme d'une Semaine de l'égalité qui, crise sanitaire oblige, prendra cette année un tour plus virtuel. En guise de préambule, **rencontre avec des Pantinoises qui, chacune dans leur domaine, font vivre l'égalité au quotidien et participent ainsi à l'émancipation collective.**

Tiphaine Cariou

Aujourd'hui encore, le BTP reste un secteur très majoritairement masculin. Mais, à Pantin, une association œuvre pour inverser cette tendance. Urban Deco Concept, c'est son nom, est implantée aux Quatre-Chemins et est conventionnée « chantier d'insertion ». Chaque année, dans le cadre de sa formation Femmes et métiers de la peinture, elle propose à 70 habitantes du département des stages de découverte de la profession de peintre en bâtiment. Pour Delphine Gounant, directrice de l'association, « il s'agit avant tout de déconstruire les stéréotypes : les femmes ont suffisamment de force physique pour exercer ces métiers ! Et je pense même que le milieu du BTP gagnerait à être féminisé. » D'ailleurs, dans le cadre de la clause sociale du marché public chapeautant la réhabilitation des Sheds qui accueilleront bientôt une structure dédiée à la petite enfance et un espace culturel, Urban Deco Concept vient de recruter trois Pantinoises.

Un festival pour libérer la parole

Autre univers, mais mêmes problèmes persistants d'égalité des sexes. Caroline Sahuquet, metteuse en scène, comédienne et auteure, en est ainsi persuadée : le monde culturel et artistique se doit de prendre sa part. C'est pourquoi, la jeune femme est aussi la directrice artistique de l'association Mi-Fugue Mi-Raison, à l'origine du WeToo Festival, un rendez-vous féministe et familial dont la première édition, à la Cité fertile en septembre, a fait carton plein avec 3 500 visiteurs en deux jours. Ouvert à tous, ce festival proposait des spectacles jeunesse, des tables rondes, une librairie féministe ou encore un stand de jeux non genrés. « Nous sommes six femmes artistes à avoir eu envie de créer ce festival festif et engagé proposant des espaces de libération de la parole.



En septembre dernier, le WeToo Festival, dédié aux luttes féministes, a réuni 3 500 personnes à la Cité fertile.

Lors de la prochaine édition, qui se déroulera mi-septembre, nous allons développer un atelier de restauration de l'estime de soi pour les femmes victimes de violences », confie-t-elle.

Apprendre le respect du corps

Dans le domaine médical enfin, on sait que l'éducation à la santé et à la sexualité est un facteur clé d'égalité. Médecin généraliste au centre municipal de santé Maurice-Ténine, Camille Cordier anime depuis 2 ans des ateliers sur la prévention et l'éducation à la sexualité dans des collèges et lycées de la ville. Si ces rencontres permettent d'apporter aux élèves des informations sur la puberté ou leur anatomie, elles sont surtout l'occasion de les faire échanger sur les stéréotypes et le respect de l'autre. « On essaie de leur expliquer l'importance de bien connaître son corps, d'en prendre soin et de se faire respecter », précise Camille Cordier. Depuis un an, elle est aussi l'un des deux médecins membres du réseau pantinois de lutte contre les violences faites aux femmes. « Ce réseau a comme objectif de créer, d'ici à quelques années, une maison des femmes à Pantin. Il s'agira d'un lieu inter-associatif dont la vocation sera de favoriser l'émancipation de toutes », conclut Hawa Touré, conseillère municipale déléguée à l'Égalité femmes-hommes et à la Lutte contre les discriminations.

Égalité femmes-hommes : une vidéo à découvrir sur pantin.fr.

Le maire et les adjoint(e)s

 Bertrand Kern Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 39 02	 Mathieu Monot 1 ^{er} adjoint Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 02	 Mirjam Rudin Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts. ☎ 01 49 15 39 38	 Hervé Zantman Vie scolaire. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadine Castellou Enfances, Jeunesse et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 59	 Salim Didane Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire. ☎ 01 49 15 39 38
 Leïla Slimane Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative. ☎ 01 49 15 41 75	 Vincent Loiseau Quartier des Courtilières et Stratégie financière. ☎ 01 49 15 45 86	 Emma Gonzalez-Suarez Logement. ☎ 01 49 15 41 75	 Rida Bennedjima Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville. ☎ 01 49 15 39 59	 Mélina Pelé Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites. ☎ 01 49 15 45 86	
 François Birbès Quartier des Quatre-Chemins Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne. ☎ 01 49 15 45 86	 Françoise Kern Tranquillité publique et Sérénité urbaine Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Serge Ferretti Bâtiments et Équipements municipaux et Sobriété énergétique. ☎ 01 49 15 39 38	 Charline Nicolas Cultures, Mémoires et Patrimoines. ☎ 01 49 15 41 75	 Bruno Carrère Actions sociales et solidaires. ☎ 01 49 15 39 38	 Sonia Ghazouani-Etthi Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public. ☎ 01 49 15 39 59

Les conseiller(e)s de la majorité délégués _____ Les autres conseiller(e)s de la majorité _____

 David Amsterdamer Animation de la ville et Temps libre. ☎ 01 49 15 41 75	 Jocelyne Chatron Co-construction et Interpellation citoyenne. ☎ 01 49 15 39 38	 Zora Zemma Développement du commerce et Qualité des marchés forains. ☎ 01 49 15 39 38	 Augustin Ignacio-Pinto	 Pierre-Dominique Pausiclé	 Nadia Azoug Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers.
 Abel Badji Sports et Relations avec les clubs sportifs. ☎ 01 49 15 39 59	 Philippe Lebeau Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 39 38	 Nathalie Berlu Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire. ☎ 01 49 15 41 75	 Hawa Touré Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 41 75	 Christine Lehembre	 Frank Tikry
 Pierric Amella Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 38	 Élodie Salmon Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 Marc Langlade Centres de loisirs. ☎ 01 49 15 39 59	 Rui Wang Stationnement et Centre de supervision urbain. ☎ 01 49 15 41 75	 Delphine Cammal	 Nacime Aminar
				 Julie Rosenczweig Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.	 Alicé Nicolle Conseillère territoriale.

Groupe Pantin en commun

 Nadège Abomangoli Conseillère territoriale.	 Samir Amziane	 Catherine Clément	 Fabrice Torro
--	---	---	---

Groupe En avant Pantin !

 Fabienne Jolles	 Jean-Luc François	 Geoffrey Carvalho
---	---	---


Olivier Enjalbert
Nous sommes Pantin

Les autres élus


Patrice Bessac
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.


Florence Laroche
Conseillère départementale
Bertrand Kern et **Florence Laroche** Florence Laroche reçoit le 3^e jeudi du mois de 16.00 à 18.00 RdV ☎ 01 43 93 93 26


Bastien Lachaud
Votre député
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés

Pantin à la pointe de la démocratie locale

Le climat politique actuel, la crise économique et sociale qui secoue notre pays font plus que jamais la démonstration que l'implication de tous dans la mise en œuvre des politiques publiques est indispensable. Démocratie représentative et démocratie participative doivent se nourrir l'une de l'autre, pour développer de nouvelles formes de consultations et d'association des habitants.

La ville de Pantin et sa municipalité, depuis plusieurs années, promeuvent la démocratie participative et le recours à l'expertise citoyenne. Cela passe notamment par le budget participatif, qui figure parmi les plus participatifs de France, et qui permet aux Pantinoises et aux Pantinois de proposer et porter des projets à l'attention de tous. Le montant de ce budget participatif sera augmenté de 100 000 euros dès cette année, pour atteindre 600 000 euros.

Dernièrement, toute la ville a été appelée à se prononcer sur le projet de la future cité sportive, qui doit voir le jour en 2024, sur le stade Charles-Auray. Les habitantes et les habitants ont été sollicités pour faire connaître leurs choix quant aux aspects architecturaux du bâtiment, aux activités de certaines salles et à l'aménagement des espaces conviviaux et des extérieurs. Certains, qui le souhaitent, pourront également devenir membre du comité de suivi du projet, de la commission citoyenne ou du jury de concours. Ainsi, ce dispositif innovant met le citoyen au cœur du processus de conception d'un équipement municipal.

Des concertations sont également menées à l'échelle des différents quartiers de la ville, notamment sur les questions d'aménagement et d'espaces publics. Au-delà d'arrêter des choix à proprement parler, cette démarche vise à construire le dialogue, à promouvoir une façon de concevoir la ville, dont l'issue, si elle ne peut bien sûr jamais contenter tout le monde, doit permettre d'échanger et de rassembler un maximum d'expertises et de points de vue.

Incontestablement, c'est là que se trouve tout l'intérêt de la démocratie participative : garantir le lien social et l'implication de toutes et tous dans la définition de nos projets communs.

Marc Langlade
Président du groupe PS et apparentés

Groupe Écologistes et Solidaires

Pour une citoyenneté active : notre affaire à tous du local au global

Le 3 février 2021, le tribunal administratif de Paris a rendu son jugement très attendu dans le contentieux opposant l'État et un collectif d'associations : Notre affaire à tous, Greenpeace France, La Fondation pour la nature et l'homme, Oxfam. Pour la première fois – et c'est historique – la justice française reconnaît la responsabilité de l'État dans la crise climatique. L'État est jugé responsable de préjudice écologique, et son non-respect de ses engagements à réduire les émissions de gaz à effet de serre est désormais illégal ! Ce beau résultat est le fruit d'un niveau impressionnant de mobilisation citoyenne. Quelques 2,3 millions de personnes ont signé la pétition pour soutenir le recours juridique ! Ce n'est pas rien. Les pouvoirs publics ont un rôle essentiel dans la lutte contre le dérèglement climatique, dans le respect des engagements en termes de réduction des émissions de gaz à effet de serre, d'amélioration de la qualité de l'air pour la santé de toutes et tous.

À Pantin aussi, les Pantinoises et les Pantinois se mobilisent pour améliorer leur cadre de vie, défendre la nature en ville, leurs droits : du collectif des Quatre-Chemins qui alertent sur les enjeux de leur quartier aux regroupements des parents d'élèves demandant un savon moins allergène pour le lavage des mains des écoliers pantinois, en passant par les mobilisations citoyennes pour s'opposer à la pose – sans concertation préalable – d'une antenne relais et la défense des jardins ouvriers d'Aubervilliers/Pantin. Toutes ces initiatives relèvent de la volonté de s'investir dans la vie de la cité, d'y prendre pleinement part. Les élu-es du groupe Écologistes et Solidaires répondent présent-es. Ils/elles s'engagent et accompagnent ces actions, ces espaces sains pour le débat public car il s'agit d'un des trois piliers du programme de la majorité : la transition citoyenne. Tout projet, toute politique publique, à vocation à la co-élaboration et à des modalités de définition « par, pour, avec » les habitant-es. La création de la Fabrique citoyenne, gravée dans notre programme, sera un indicateur d'une pleine santé de notre démocratie locale.

Pour le groupe Écologistes et solidaires, co-présidence Nadia Azoug et Salim Didane.
Europe-Écologie-Les Verts-Gauche
Républicaine et Sociale.

Groupe Parti Radical de Gauche

Texte non parvenu

Pantin en commun

Mobilisés pour défendre l'agence CPAM de Pantin

Les syndicats de la caisse primaire d'assurance maladie ont annoncé une nouvelle alarmante le mois dernier : la direction de Seine Saint Denis prévoit de fermer son antenne de Pantin avec celle de Bondy et des Lilas. Déjà bien mal en point, l'agence de Pantin n'était ouverte que quelques jours dans la semaine depuis un certain temps. Beaucoup s'en plaignent, car malgré ce qui est dit au niveau national, le « tout numérique » n'existe pas. Il y a beaucoup de situations où la plateforme Améli ne suffit pas et la fracture numérique en Seine Saint Denis, que ce soit une question d'âge ou de milieu social, n'est pas une vue de l'esprit. Les difficultés quant à la prise de rendez-vous pour la vaccination contre le Covid 19 le prouvent.

Derrière cette fermeture et ce discours du passage au numérique, il y a une volonté simple : réduire les coûts, économiser. Concrètement, cela veut dire moins d'agents pour le service public et moins de locaux pour le contact humain. Provoquée en grande partie par les exonérations de cotisations données aux entreprises sans aucune contrepartie, cette volonté uniquement comptable touche tous les secteurs liés à la sécurité sociale, des hôpitaux aux personnels mobilisés pour que l'on puisse exercer notre droit à être soigné.

Car dans les faits, de plus en plus de personnes retardent leurs visites chez le médecin, de peur de ne pas être remboursées. C'est bien l'accès au droit pour toutes et tous que nous défendons en luttant pour maintenir et renforcer l'antenne de Pantin, et la préservation d'un bien commun financé par les salariés de notre pays. Mobilisons-nous pour la défendre !

Groupe Pantin en Commun
Samir Amziane, Nadège Abomangoli, Fabrice Torro, Catherine Clément.



Nous sommes Pantin

Face à la crise sociale, « Nous Sommes Pantin » s'organise

L'année 2021 ne sera pas épargnée par la crise sanitaire liée à la pandémie de la Covid19 : le « retour à la normale » n'arrivera pas. À cette crise sanitaire, s'ajoute une crise sociale sans précédent : la pandémie n'a fait qu'aggraver les fractures socio-économiques.

En clair, de plus en plus de personnes sont dans la « galère » : difficultés à payer son loyer, à se nourrir, à payer des loisirs pour ses enfants ou encore à se soigner.

Alors que la crise sanitaire lui opposait un démenti cinglant, le gouvernement continue à appliquer son programme destructeur et antisocial. La Seine-Saint-Denis, où l'égalité républicaine n'est pas garantie, est particulièrement touchée. Des luttes y sont en cours pour défendre les services publics dont la crise rappelle toute leur importance.

À cet abandon du gouvernement, s'ajoute l'abandon de la majorité municipale qui tourne le dos aux quartiers populaires. À Pantin, un tiers de la population vit dans un quartier prioritaire. L'action municipale, tout comme celle d'Est Ensemble, y est loin d'être à la hauteur des enjeux sociaux. Les centres sociaux de ces quartiers méritaient d'être plus financés, mieux dotés en équipements et en personnel. Un poste d'écrivain public municipal, pourtant essentiel à l'accès au droit, est vacant depuis un an aux Quatre-Chemins et Courtilières. Ce n'est pas acceptable ! Cet abandon était visible pendant le confinement : la mairie n'a pas eu une gestion de crise efficace et n'a pas agi en soutien aux populations les plus vulnérables. Elles s'est reposées sur les actions menées par des associations et collectifs d'habitants auto-organisés.

La majorité municipale a son attention rivée sur les quartiers gentrifiés. La récente « consultation » pour l'aménagement des bords du canal de l'Ourcq illustre cela : la mairie accorde plus d'importance à Newport qu'aux autres quartiers. Nous proposons d'agir concrètement pour soutenir les populations dans la galère.

Dès le mois de mars, une permanence d'accès au droit prendra place chaque semaine au sein de notre bureau de l'Hôtel de Ville.

Cette permanence accueillera des habitants ayant besoin d'aide pour leurs démarches administratives, ayant un problème qui nécessite un appui ou ayant simplement besoin de sortir de l'isolement. Tout soutien est le bienvenu. Tu souhaites y participer ? Contacte-nous !

noussommespantin2020@gmail.com
Tél permanence : 01 49 15 38 56
Site web : www.noussommespantin2020.fr

En avant Pantin !

Agissons contre les incivilités !



Depuis quelques semaines, je reçois de nombreux messages concernant des incivilités et des agressions sur des femmes ou des personnes âgées. À chaque lecture de vos courriels

ou sms, je suis frappé par la violence des actes et l'absence totale de réaction du maire et des élus de sa majorité.

Cette constatation quotidienne n'est pas une illusion mais une réalité qui est souvent dénoncée par des riverains sur les réseaux sociaux. En effet, comment pouvons-nous tolérer une absence de réponse du maire à ces faits intolérables ?

Pour résoudre cette montée des incivilités, nous devons appliquer la même politique de sécurité que les maires socialistes de Saint-Denis, Saint-Ouen ou encore des maires de la droite et du centre d'Aulnay-sous-Bois, Blanc-Mesnil et Aubervilliers. Nous devons miser sur l'humain en recrutant du personnel qui doit être armé et équipé de caméras-piétons pour protéger à la fois nos concitoyens et les policiers municipaux eux-mêmes. De plus, il faut un grand plan de vidéo-protection pour sanctionner les mauvais comportements sur les pistes cyclables, aux abords des écoles et lutter contre les dépôts sauvages afin de préserver notre environnement.

Par ailleurs, il est intolérable que le quartier des Quatre-Chemins soit laissé complètement à l'abandon avec des agressions indignes contre des femmes et un trafic de cigarettes hors de contrôle. Aussi, je souhaite que les alentours du métro Hoche ne deviennent pas la nouvelle plaque tournante de ventes à la sauvette avant qu'il ne soit trop tard.

Le temps est venu d'agir pour la tranquillité de tous et je demande à Bertrand Kern de sortir de l'idéologie dans lequel il a été enfermé par la jeune génération socialiste et les élus verts de sa majorité... Monsieur le maire, agissez pour le bien des Pantinois et libérez-vous du dogmatisme de votre entourage !

Enfin, lors du prochain conseil municipal, je déposerai un vœu de soutien aux forces de l'ordre qui comprendra des demandes d'actions concrètes pour votre sécurité... À cette occasion, vous pourrez observer les comportements des élus.

Vous pouvez compter sur moi pour vous défendre !

Geoffrey Carvalhinho
Votre élu de proximité

La crème des pâtisseries

Les recettes du succès selon Nicolas Paciello

Rue Méhul, non loin des anciennes usines Marchal, les mini choux ont volé la vedette aux phares de voiture. Et c'est à **Nicolas Paciello, l'un des chefs pâtisseries les plus doués de sa génération**, que l'on doit l'installation de CinqSens La Manufacture, une pâtisserie haut de gamme qui ne laisse personne indifférent. *Tiphaine Cariou*

Derrière la longue vitrine donnant directement sur l'espace de vente et le laboratoire de production, une brigade d'une dizaine de commis parachèvent de coquettes tartes aux poires. Non loin de là, dans deux fours flambant neufs, blondissent les petits choux qui font la renommée de l'enseigne. Sœur jumelle de CinqSens Paris, implanté dans le XV^e arrondissement, La Manufacture pantinoise produit ainsi 500 douceurs par jour, dont une partie rejoint directement l'ouest de la capitale. À seulement 35 ans, Nicolas Paciello a déjà plus de 20 ans de pâtisserie derrière lui. Fort d'un parcours professionnel sans accroc, il affiche une décontraction à toute épreuve : « J'ai toujours voulu être pâtissier. Ma mère faisait des gâteaux, notamment des marbrés qui étaient dévorés en quelques heures. J'ai naturellement pris le relais. Ce que j'aimais, c'était créer quelque chose qui fasse plaisir aux autres. C'est toujours le cas aujourd'hui », explique-t-il.

La recette du succès selon Nicolas Paciello ? Des viennoiseries, des petits choux et quelques desserts signatures, dont cette tarte au citron, future star de sa carte de printemps.



Un chef au top

Après avoir fait ses classes chez Fauchon et être passé chez Cyril Lignac, Nicolas Paciello évolue huit ans durant dans l'hôtellerie de luxe. Entre le Crillon, La Réserve et le Prince-de-Galles, il apprend à faire de l'excellence la norme, ce qui le conduit directement au Fouquet's. Dans l'ambiance feutrée de la mythique brasserie des Champs-Élysées, il supervise l'intégralité de la carte du sucré, laquelle est, de Saint-Barthélemy à Abou Dabi, dupliquée dans les autres établissements du groupe. En 2018, il publie *Le Carnet de recettes qui déchire* dont le deuxième opus doit sortir en avril. Cette année-là, il arrive également en finale du concours du Meilleur ouvrier de France. « Pour y participer, je me suis préparé intensément pendant deux ans. C'est une compétition hors du commun qui m'a beaucoup appris. Rien que pour la demi-finale, dont les épreuves durent 16 heures, on nous a demandé de créer des sculptures en sucre et en chocolat de plus d'un mètre de haut. »

Le goût des choses simples

Aujourd'hui, Nicolas Paciello a trouvé un laboratoire à la taille de ses ambitions et souhaite proposer une approche plus simple de la pâtisserie. Passionné par la vanille et le chocolat, il privilégie les goûts authentiques. « Dans le milieu de l'hôtellerie de luxe, on apprend à sourcer les bons produits. C'est devenu important pour moi. Je suis très attentif aux saveurs. Je n'en mélange jamais trop car je veux qu'on retrouve des goûts francs », conclut celui qui a eu un coup de cœur pour Pantin.

● 16, rue Méhul ☎ 01 48 10 10 78.

Ouvert du mardi au vendredi de 15.00 à 20.00, le samedi de 10.00 à 19.00 et le dimanche de 10.00 à 15.00.

<https://cinqsensparis.com/#/commande-en-ligne/bons-plans/nos-produits>

Commerçants : une aide pour payer votre loyer

La Région Île-de-France met en place une subvention forfaitaire exceptionnelle de 1 000 euros destinée à aider les commerces qui ont dû baisser le rideau en novembre en raison du deuxième confinement. Sont concernés les enseignes de proximité, les bars, les restaurants et les artisans (sociétés ou indépendants). Ces derniers doivent toutefois remplir certaines conditions : avoir moins de 10 salariés et un chiffre d'affaires inférieur ou égal à 2 millions d'euros, avoir fait l'objet d'une fermeture administrative

La déco décodée

Dévoilez le potentiel de votre logement

La Maison inspirée, qui a ouvert ses portes en septembre en face du CND, propose **des projets d'aménagement intérieur clé en main**. *T. C.*

Derrière une jolie verrière très tendance, le *showroom* de la Maison inspirée abrite une large palette de matériaux : échantillons de carrelage et de parquets de toutes sortes, épais catalogues de papier peint, nuanciers de peinture déclinant des tons neutres, pastels ou vitaminés. Dirigée par Sandrine Auvray, cette entreprise de rénovation met également à disposition de ses clients les services d'un architecte d'intérieur, d'un artisan du bâtiment et d'un décorateur. « Pour moi, c'était une évidence de m'installer à Pantin où j'ai été agente immobilière pendant douze ans », explique-t-elle. Avec plus d'une centaine de chantiers à son actif, la gérante est loin d'être une débutante. « J'ai appris, au fil de mon expérience professionnelle, à optimiser les espaces et à développer leur potentiel. C'est pour cela que je propose aussi du home staging, une pratique qui consiste à mettre en valeur un bien avant de le vendre ou de le louer. »

Suivi de chantier

Mais là où le service de la Maison inspirée se démarque, c'est sans conteste dans l'accompagnement des clients, depuis la conception de leur projet jusqu'à la réception du chantier. Au programme : des conseils en agencement grâce à des visuels 3D, des idées déco délivrées sans modération et un suivi du chantier aux petits oignons : « L'intérêt, c'est que je suis leur unique interlocutrice. Et cela rassure beaucoup les clients car ils bénéficient d'un suivi précis de leurs travaux. »

● 2, rue Victor-Hugo. Ouvert du lundi au vendredi de 10.00 à 19.00 et le samedi sur rendez-vous au ☎ 01 80 89 45 70. www.lamaison-inspiree.fr



Fait rare en Île-de-France : l'équipe de la Maison inspirée commercialise les peintures haut de gamme et écoresponsables de la marque anglaise Little Greene.

ville de Pantin

Les invités des marchés MARS 2021

<p>Église tous les jeu. et sam.</p>	<p>Association Citoyen mitoyen en partenariat avec la Butinerie et Ecobull Transformation d'invendus et réalisation de conserves</p> <p>Secours Populaire Distribution des conserves</p>
<p>Église Olympe de Gougues sam. 20</p>	<p>Association Magicost Vente de costumes de cinéma, fripes et accessoires</p>
<p>Église Olympe de Gougues sam. 20 & 27</p>	<p>Association Fripouilles solidaires en partenariat avec le Secours populaire Vente de vêtements de seconde main</p>
<p>Église Olympe de Gougues sam. 6 & 7</p>	<p>Association la Casa des Pantinois Journée de la Femme : quiz sur des femmes d'exception et distribution de petits bijoux et roses aux participantes</p>

SOUS RÉSERVE DE L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION SANITAIRE

pantin.pratique.fr
f t i
Information 01 49 15 38 80



**20 SAISON 21
CULTURELLE**

*** SAISON BIS ***

ouverte à tous

LA CULTURE CONTINUE